

Carillon

Journal paroissial du Pays de Pamiers

*Devenir un saint, c'est devenir
homme tel que Dieu l'a voulu*

N° 126

Bimestriel

Toussaint 2019

SOMMAIRE

Editorial

Edito; Biblons ensemble
Poème amérindien page 2

Vie spirituelle :

Que ton nom soit sanctifié..... page 3

Vie de l'Église :

Mois missionnaire pages 4-5

A propos d'icônes..... pages 6-7

Se remettre à marcher lentement par

Mgr Eychede page 7

Méditation :

On ne naît pas chrétien (3)... pages 8-9

Pastorale des jeunes

Témoignages des participants au pèlerinage en Terre Sainte pages 10-11

Solidarité :

Au Secours catholique pages 12-13

Portrait :

Mme Issenmann, Église réformée

..... pages 14-15

Les mardis de la Maison des Oeuvres

..... page 15

Patrimoine :

Restauration d'une statue page 16

Vie paroissiale :

Au collège Jean XXIII;

Conseil pastoral page 17

Décès de M. l'abbé Genès;

Le caté à Pamiers page 18

Tables ouvertes; Carnet..... page 19

Vallée de la Lèze; Les Pujols .. page 20

Horaires de la Toussaint page 21

Histoire :

Autour de la Toussaint page 22

La musique et l'âme

Charles-Marie Widor (4)..... page 23

Nous avons lu, nous avons vu

L'Église face à ses défis

« Bernadette de Lourdes »..... page 24



Partie de l'icône de la Trinité de Roublev écrite par Jean Bonavita.

Éditorial

A Rome, au cœur du Vatican



En lieu et place de la retraite annuelle habituelle du début d'octobre, notre évêque a proposé aux prêtres un pèlerinage à Rome. Huit ont répondu avec enthousiasme. Outre l'expérience de la fraternité à travers temps de prière, de partage et de détente communs, qui est déjà une expérience spirituelle en soi, il nous a été donné de rencontrer des témoins rayonnants de l'Amour de Dieu.

En premier lieu, le pape François, qui présidait les Vêpres d'ouverture du mois missionnaire extraordinaire et nous a gratifiés, malgré sa fatigue très visible, d'une très belle homélie : « Une Église missionnaire, c'est une Église qui ne perd pas de temps à déplorer les choses qui ne vont pas bien, le manque de fidèles, les valeurs d'autrefois qui n'existent plus. C'est une Église qui ne cherche qu'à être sel de la Terre et levain pour le monde. Cette Église sait que c'est sa force, la force même de Jésus : non pas l'importance sociale ou institutionnelle, mais l'amour humble et gratuit. » (voir en page 5)

Après lui, un jeune jésuite aux racines ariégeoises, chargé du réseau mondial de prière du pape, une religieuse employée à la secrétairerie d'État qui traite quotidiennement le courrier du pape et traduit ses textes en français, un prêtre de la communauté Saint Martin, membre de la Congrégation pour la cause des saints, une jeune journaliste de l'hebdomadaire « La Vie » en poste à Rome.

Tous nous sont apparus humbles, travailleurs de l'ombre mais profondément heureux de collaborer avec le Saint Père et de participer ainsi à la mission de témoigner du Christ et de son Évangile.

Aucun ne nous a caché le climat délétère qui règne dans les couloirs de la curie du Vatican et les oppositions que suscite le successeur actuel de Pierre. Mais ce dernier sait que le silence, face à l'adversité, est une vertu évangélique, non-violente, à l'image de Jésus sur la Croix. Dans la maison des religieuses qui nous accueillait pour le séjour, l'une d'entre elles, malade, a voulu nous recevoir pour nous assurer de sa prière et nous livrer un message essentiel : « Soyez toujours souriants et pleins de bonté. Cela vaut plus que l'homélie du dimanche pour témoigner de Dieu ! »

Bref, un pèlerinage qui avait valeur de retraite par sa capacité à nous ressourcer aux tombeaux des Apôtres Pierre et Paul, au cœur de l'Église universelle, où nous avons porté dans la prière notre Église diocésaine, nos paroisses et communautés ainsi que ceux qui traversent difficultés et épreuves.

Gilles Rieux

« **Biblons ensemble** »

Après une rencontre avec la nouvelle responsable de l'Église protestante unie de Pamiers, Mme Véronique Iesenmann, qui ne se dit pas pasteur, et qui est professeur de Bible, l'idée nous est venue de proposer une lecture commune de la Bible catholiques-protestants. La première réunion aura lieu :

le samedi 2 novembre 2019 à 14h,

au presbytère catholique de Pamiers, 16 rue des Cordeliers. Véronique propose d'appeler ce groupe : "Biblons ensemble" ! Le thème pourrait être "Ezéchiel, un prophète pour notre temps". Le groupe fixera lui-même son calendrier.



A tous ceux qui ont perdu un être cher...



Quand je ne serai plus là, lâchez-moi !
Laissez-moi partir

Car j'ai tellement de choses à faire et à voir !
Ne pleurez pas en pensant à moi !
Soyez reconnaissants pour les belles années
Pendant lesquelles je vous ai donné mon amour !
Vous ne pouvez que deviner
Le bonheur que vous m'avez apporté !
Je vous remercie pour l'amour
que chacun m'a démontré !

Maintenant, il est temps pour moi de voyager seul.
Pendant un court moment
vous pouvez avoir de la peine.
La confiance vous apportera
réconfort et consolation.
Nous ne serons séparés que pour quelques temps !

Laissez les souvenirs apaiser votre douleur !
Je ne suis pas loin et la vie continue !
Si vous en avez besoin,
appelez-moi et je viendrai !
Même si vous ne pouvez me voir
ou me toucher, je serai là,
Et si vous écoutez votre cœur,
vous sentirez clairement
la douceur de l'amour que j'apporterai !

Quand il sera temps pour vous de partir,
Je serai là pour vous accueillir,
Absent de mon corps, présent avec Dieu !
N'allez pas sur ma tombe pour pleurer !

Je ne suis pas là, je ne dors pas !
Je suis les mille vents qui soufflent,
Je suis le scintillement des cristaux de neige,
Je suis la lumière qui traverse les champs de blé,
Je suis la douce pluie d'automne,
Je suis l'éveil des oiseaux dans le calme du matin,
Je suis l'étoile qui brille dans la nuit !
N'allez pas sur ma tombe pour pleurer,
Je ne suis pas là, je ne suis pas mort.

Poème amérindien

Jean XXIII
09100 PAMIERS Tél: 05 61 67 92 29 Site: www.jean23-pamiers.fr

Ecole maternelle et primaire
Anglais dès la moyenne section
Initiation à l'anglais
Cycles natation, basket et boxe française
Une école pleine de vie où l'on apprend à vivre ensemble

Collège
Bi langues anglais/espagnol
Latin - Classe sciences
Section basketball et football
Voyages scolaires
Ateliers boxe, chinois, chant...
Classe ULIS

CITYA PAMIERS
19 rue Gabriel Péri 09100 Pamiers
05 61 67 54 24
pamiers-transaction@citya.com

Retrouvez-nous sur www.citya.com

Location Gestion Vente Synergie i-Citya

MAROQUINERIE
FRANSAC
9 rue Gabriel Péri
09100 PAMIERS
05 34 01 34 10



La chronique de Père Aubin

« Que Ton Nom soit sanctifié ! »

« En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier ». (Luc 18, 1-18). Jésus s'enracine dans la longue et foisonnante expérience de la prière de son peuple, choisi, élu, pour invoquer Son Nom, Le confesser à la fois comme Le Saint et proche des hommes. Une telle prière prend de multiples expressions, comme le manifestent particulièrement les psaumes. Tout ce qui est humain peut être saisi, situé, par la prière. Elle ne peut jamais être une évasion des réalités humaines. Au contraire elle est leur offrande, leur exposition, leur présentation à Dieu, pour qu'Il les oriente dans leur vérité. Une prière de la liturgie dominicale le dit bien, en sa concision : « Dieu éternel et tout-puissant, fais nous vouloir toujours ce que tu veux et servir ta gloire d'un cœur sans partage ». (18^e D.C). Le peuple de Dieu choisi pour invoquer Son Nom lui exprime par sa prière son Oui, son « Amen ! » à ses alliances. Il consent à coopérer à ses œuvres de création, de salut, de sanctification qu'Il lui révèle dans son histoire bien humaine, au plus près du terrestre, en évitant toutefois de s'y enfermer, grâce précisément à la prière. La louange, l'intercession, la supplication, le cri, voire l'imprécation, y ont leur place. La prière peut être celle d'une personne singulière, celle de tout le peuple, celle aussi de toute l'humanité qui lui est confiée pour l'offrir au Saint Nom. C'est dire que la prière est au cœur même de la foi, et aussi de l'espérance, qu'elle engendre. Cette mission confiée à son peuple, de confesser Son Nom, de l'invoquer dans la prière, trouve d'innombrables obstacles. Oui, il faut souvent bien du courage pour persévérer dans la prière, c'est-à-dire dans la foi en la bonté du Créateur, de croire qu'Il prend vraiment soin de ses créatures, malgré tant d'apparences contraires.

Jésus a prié lui aussi comme membre de son peuple, jusqu'au bout, à l'heure de sa mort sur une croix, dans le courage de la pleine offrande de Lui-même à Son Père, « pour nous les hommes et pour notre salut ». Désormais, Ressuscité, confessé en sa nature divine, Il est

aussi Celui qui est prié.

L'Eglise de ses disciples qui, un jour, Le voyant prier, lui demandèrent de leur apprendre à prier, continue de vivre dans le courage de la prière, de mener le combat de la foi et de l'espérance.

Jésus nous a laissé à propos de la prière une précieuse parabole, celle du pharisien et du publicain, qui se conclut ainsi : « Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé ». (Luc 18, 9-14). La prière de ce pharisien dont parle Jésus s'accompagne d'un regard de mépris sur les autres hommes, et en particulier sur ce publicain en prière lui aussi. Le pharisien croit « s'élever » vers Dieu tout en « abaissant » les autres ! Par cette parabole, Jésus désire attirer l'attention contre l'illusion d'une relation à Dieu qui ne serait pas correctement ouverte aux autres. Car Le prier c'est prier Celui « qui abaisse son regard » sur toute créature humaine, non par condescendance, en la considérant d'en haut, mais en s'approchant d'elle dans la tendresse et la vérité. « Il s'est penché sur son humble servante » dira Marie ! Car telle est la pente de son Cœur, qui est de désirer « nous élever » vers Lui.

Tel est l'Evangile de Dieu qui retentit dans toutes les Ecritures. Il s'approche de nous pour nous appeler à devenir saints, c'est-à-dire justes, par la grâce de ses paroles de vérité et de vie. Lui seul connaît pleinement le cœur de l'homme, à la fois « créé à son image et ressemblance », et malheureusement aussi, tant défiguré par le péché ! Le péché consiste tout particulièrement à vouloir se justifier par soi-même, se sauver, en, s'appuyant sur ses bonnes œuvres de prière, et même de charité, pour se présenter à Dieu, à soi-même, aux autres, comme « drapés » d'une protection, d'une assurance !

La véritable assurance est celle qu'apporte la foi dans Le Saint Nom, Unique Source de sainteté, de justesse, de justice, de justification. C'est dire que la conversion à la sainteté est une conversion du regard. Nous sommes appelés à nous laisser regarder par notre Créateur et Père qui « se penche » sur nous. La plus belle manifestation de « l'humilité » de Dieu est celle du don

de Jésus son Fils fait homme. L'accueillir par la foi c'est découvrir l'identité unique de Celui qui seul pouvait dire en toute vérité : « apprenez de moi que Je suis doux et humble de cœur ». En Lui, ne se trouvait aucune ombre de mépris de qui que ce soit, aucune exclusion. Sa prière était bien celle du Fils qui ne recherchait pas sa gloire mais celle de Son Père. Elle prendra sur la Croix toute la profondeur du pardon : « Père, pardonne-leur ». . Son « élévation » en croix apparaissait alors aux yeux des hommes comme « un abaissement », une humiliation justifiée !

En Le ressuscitant, son Père L'a justifié comme Celui qui parlait, qui agissait vraiment en Son Nom Très Saint, pour répandre la véritable justesse de relation avec Dieu, avec soi-même, avec les autres, dont l'humilité est toujours la marque d'authenticité !

« Que Ton Nom soit sanctifié ! ». « Nous célébrons les prévenances de Ton Amour pour tant d'hommes et de femmes parvenus à la sainteté en se donnant au Christ à cause du royaume des cieux » ; (Préface des saints et saintes). « L'Esprit Saint vient à notre secours pour prier comme il faut » affirme l'apôtre Paul. C'est Lui qui nous offre au Fils qui nous offre au Père et les uns aux autres, humblement, patiemment, joyeusement !

Jacques Aubin

Intentions de prière du Saint-Père

Pour le mois de novembre

Universelle : Pour le Proche Orient, où diverses composantes religieuses partagent le même espace de vie, afin que surgisse un esprit de dialogue, de rencontre et de réconciliation.

Pour le mois de décembre

Pour l'évangélisation : Pour que chaque pays prenne les moyens nécessaires pour faire de l'avenir des enfants une priorité, particulièrement ceux qui sont en souffrance.

L'ANGLE D'OR

Catherine JACQUEMART

- PAMIERS -

Transformation bijoux
or et argent



GARAGE BRILLAS

Atelier : Commercial :
LA-TOUR-DU-CRIEU PAMIERS
05 34 01 36 90 05 61 67 50 13

Mr. Bricolage

Maison et Jardin

Pamiers

Du lundi au samedi de 9h à 19h
05 61 60 15 10

mr-bricolage.fr

Dimanche 6 octobre 2019 à la Maison des Oeuvres

Commencement du mois missionnaire

Voici quelques extraits de la conférence de notre évêque, Mgr Jean-Marc Eychenne, donnée à l'occasion de l'ouverture du mois missionnaire extraordinaire

TOUS APPELÉS À LA MISSION

Vocation universelle à la mission

[...]L'Église n'existe que pour la mission, si nous prenons ce terme dans son acception la plus large. Le Père Yves Congar écrivait en 1968, dans l'élan conciliaire : « L'Église est essentiellement missionnaire. Elle n'est pas faite pour elle-même, elle n'est pas sa propre fin mais, comme le Verbe incarné, existe « pour nous les hommes, et pour notre salut »

[...]La mission n'est rien d'autre que l'éternel mouvement d'amour, source d'unité des personnes divines, dans lequel est aspirée toute l'humanité. Elle n'est pas une activité facultative, mais l'expression même de la vie de Dieu dont est animée l'Église. C'est pourquoi nous pouvons dire qu'« une Église qui cesse d'être missionnaire est une Église morte ».

[...]Chaque cellule d'Église porte en elle la dimension missionnaire de l'Église tout entière. Chaque famille chrétienne, et finalement chaque chrétien, est animé par ce souffle de catholicité. On peut parler de vocation universelle de la mission. Hommes, femmes, enfants, prêtres, religieux, laïcs, tous sont missionnaires pour la seule raison qu'ils sont chrétiens.

La vocation missionnaire des laïcs

[...]L'élan missionnaire est donc intimement lié à la puissance de l'Esprit agissant dans le cœur des fidèles. L'action

évangélisatrice des laïcs ne dépendra donc pas tant de la place qui lui sera faite par le droit à la suite du renouveau théologique conciliaire, que de la qualité de la vie spirituelle qui animera ces fidèles du Christ.

[...]Si on souhaite que la mission ne soit pas notre œuvre mais celle de Dieu, il s'agit bien de discerner les appels de l'Esprit. Les initiatives qui surgissent ici où là, sous le vocable de « retraite dans la vie » et qui proposent aux chrétiens, pendant plusieurs semaines, tout en ne quittant pas leurs activités familiales et professionnelles, de se mettre à l'école ignatienne de vie spirituelle, illustrent bien cet élan. Mais nous pourrions tout aussi bien citer l'effort des dominicains pour proposer des temps de retraite par internet, allant jusqu'à une certaine forme d'accompagnement spirituel... en ligne. La demande, de plus en plus fréquente, des membres des EAP, de pouvoir vivre des temps de retraite avec leurs confrères, et leur souci d'ancrer en Dieu leur action, est aussi certainement un signe des temps.

Les fruits d'un renouveau missionnaire ne peuvent être attendus que d'un enracinement plus profond en Dieu. La contemplation et la mission sont les deux pôles d'une même réalité spirituelle.

Le monde et la mission

[...]La mission n'est donc pas l'expression d'une action unilatérale des membres du peuple de Dieu allant chercher, pour les rassembler, des hommes qui ne demandent rien. Elle serait plus justement représentée par un double mouvement convergent de deux réalités qui sont faites l'une pour l'autre : l'Église et le monde.

[...]Le théologien neuchâtelais Roland de Pury résumait à sa manière cette approche missionnaire en disant : « Le chrétien reçoit Jésus-Christ du païen qu'il évangélise ».



Monsieur le curé Gilles Rieux présente la conférence de Monseigneur Jean-Marc Eychenne

Mission de promotion humaine et mission spirituelle

[...]Le don que l'Église veut faire aux hommes n'est donc pas comme imposé de l'extérieur et il s'inscrit dans la ligne d'une promotion humaine.

[...]Le lien entre l'évangélisation et la promotion de l'homme est sans aucun doute un élément marquant de l'enseignement conciliaire.

Pourtant il faut éviter de dissocier, parce que le concile n'a pas voulu le faire, mission de promotion humaine et mission spirituelle, le service des pauvres et le culte rendu à Dieu, le bonheur de l'homme et la gloire de Dieu.

Ce n'est pas servir l'homme et lui apporter une entière libération que de l'enfermer dans une pure espérance humaine. La vie aux côtés des pauvres, dans les situations les plus dramatiques doit être alimentée et illuminée par ce qui constitue la source et le sommet du dynamisme de communion qui nous pousse vers eux : l'Eucharistie. C'est le sacrement de l'anticipation du rassemblement de l'ère eschatologique. Aider l'homme à se retrouver lui-même tout en retrouvant tous ses frères, cela signifie aussi, d'une certaine manière, l'orienter, le conduire vers la table eucharistique pour qu'il s'unisse à l'offrande que le Christ fait de lui-même, à son Père, dans l'Esprit.



Une assistance attentive

L'OUSSAT DOUSSAT
Christophe VITAL
MARTINE ARTISAN
Pamiers - La Tour du Criou

LIBRAIRIE - PAPETERIE
«AUX TEMPS MODERNES»
Marion et Sylvie LAFFITTE
18, rue des Jacobins
09100 PAMIER
Tél : 05 61 67 28 99

TOYOTA
J.N.B. Auto
T : 05 34 01 01 09
F : 05 34 01 06 36
Concessionnaire
Village Automobile
09100 PAMIER



Vêpres pour le commencement du mois missionnaire Homélie du Pape François

Dans la parabole que nous avons écoutée, le Seigneur se présente comme un homme qui, avant de partir en voyage, appelle ses serviteurs pour leur confier ses biens (cf. Mt 25, 14). Dieu nous a confiés ses plus grands biens : notre vie, celle des autres, tant de dons différents à chacun. Et ces biens, ces talents ne sont pas quelque chose à garder dans le coffre-fort, elle représente un appel : le Seigneur nous appelle à faire fructifier nos talents avec audace et créativité. Dieu nous demandera si nous nous sommes engagés, en prenant des risques, même en perdant la face. Ce mois missionnaire extraordinaire se veut comme une secousse pour nous inciter à être *actifs dans le bien*, non des notaires de la foi ni des gardiens de la grâce, mais des missionnaires.

On devient missionnaire en vivant comme des témoins : en témoignant par la vie qu'on connaît Jésus. C'est la vie qui parle. Témoin, c'est le mot-clef, un mot ayant, par sa racine, le même sens que martyr. Or les martyrs sont les premiers témoins de la foi : non par des paroles, mais par la vie. Ils savent que la foi n'est ni de la propagande ni du prosélytisme, c'est un don respectueux de la vie. Ils vivent en diffusant la paix et la joie, en aimant tout le monde, même leurs ennemis par amour pour Jésus. Ainsi, nous qui avons découvert que nous sommes enfants du Père céleste, comment pouvons-nous taire la joie d'être aimés, la certitude d'être toujours précieux aux yeux de Dieu ? C'est l'annonce que beaucoup de personnes attendent. Et c'est notre responsabilité. Demandons-nous en ce mois : comment je vis mon témoignage ?

À la fin de la parabole, le Seigneur déclare "bon et fidèle" celui qui a été entreprenant, mais "mauvais et paresseux" le serviteur qui a été sur la défensive (cf. 21.23.26). Pourquoi Dieu est-il si sévère avec ce serviteur qui a eu peur ? Quel mal a-t-il fait ? Le mal qu'il a commis, c'est de *n'avoir pas fait du bien*, il a péché par omission. Saint Alberto Hurtado disait : « il est bon de ne pas faire du mal. Mais c'est mauvais de ne pas faire du bien ». C'est le péché d'omission. Et ce peut être le péché de toute une vie, car nous avons reçu la vie non pas pour l'enfouir en terre, mais pour la mettre en valeur ; non pas pour la thésauriser, mais pour la donner. Celui qui est avec Jésus sait qu'on a ce qu'on donne, qu'on possède ce qu'on donne ; et le secret pour posséder la vie, c'est de la donner. Vivre d'omissions, c'est renier notre vocation : l'omission, c'est le contraire de la mission.

Nous péchons par omission, c'est-à-dire contre la mission, quand au lieu de faire rayonner la joie, nous nous enfermons dans une victimisation triste, en pensant que personne ne nous aime et ne nous comprend. Nous péchons contre la mission quand nous cédon à la résignation : "Je n'y arrive pas, je ne suis pas capable". Mais comment ? Dieu t'a donné des talents et tu te crois pauvre au point de ne pouvoir enrichir personne ? Nous péchons contre la mission quand, en nous lamentant, nous continuons à dire que tout va mal dans le monde comme l'Église. Nous péchons contre la mission quand nous sommes esclaves des peurs qui immobilisent et nous nous laissons paralyser par le "on a toujours fait comme ça". Puis nous péchons

contre la mission quand nous vivons notre vie comme on porte un poids et non comme un don, quand nous nous mettons au centre avec nos peines, à la place de nos frères et sœurs qui attendent d'être aimés.

« Dieu aime celui qui donne joyeusement » (2 Co 9, 7) ; il aime une Église en sortie. Mais faisons attention : si elle n'est pas en sortie, elle n'est pas Église. L'Église est pour la route, l'Église marche. Une Église en sortie, missionnaire, c'est une Église qui ne perd pas de temps à déplorer les choses qui ne vont pas bien, le manque de fidèles, les valeurs d'autrefois qui n'existent plus. C'est une Église qui ne cherche pas des oasis protégées pour être tranquille ; elle ne cherche qu'à être *sel de la terre et levain pour le monde*. Cette Église sait que c'est sa force, la force même de Jésus : non pas l'importance sociale ou institutionnelle, mais l'amour humble et gratuit.

Nous entamons aujourd'hui le mois missionnaire d'octobre, accompagnés de trois "serviteurs" qui ont porté beaucoup de fruit. Sainte Thérèse de Jésus nous montre le chemin, elle qui a fait de la prière le carburant de l'action missionnaire dans le monde. C'est aussi le mois du Rosaire : comment prions-nous pour la diffusion de l'Évangile, pour nous convertir de l'omission à la mission ? Il y a ensuite saint François Xavier, un des grands missionnaires de l'Église. Lui aussi nous secoue : sortons de nos coquilles ! Sommes-nous capables de nous départir de notre confort pour l'Évangile ? Et il y a la vénérable Pauline Jaricot, une ouvrière qui a soutenu les missions par son travail quotidien : par les offrandes qu'elle prélevait de son salaire, elle a été à l'origine des Œuvres Pontificales Missionnaires. Et nous, faisons-nous de chaque journée un don pour combler la fracture entre l'Évangile et la vie ? S'il vous plaît, ne vivons pas une foi "de sacristie".

Une religieuse, un prêtre et une laïque nous accompagnent. Ils nous disent que personne n'est exclu de la mission de l'Église. Oui, en ce mois, le Seigneur t'appelle toi aussi. Il t'appelle, père ou mère de famille ; toi, jeune qui rêves de grandes choses ; toi, qui travailles dans une usine, dans une boutique, dans une banque, dans un restaurant ; toi qui es au chômage, toi qui es dans un lit d'hôpital... Le Seigneur te demande d'être un don là où tu es, comme tu es, pour celui qui est à côté de toi ; de ne pas subir la vie, mais de la donner, de ne pas te lamenter, mais de te laisser toucher par les larmes de celui qui souffre. Courage, le Seigneur attend beaucoup de toi ! Il attend aussi que quelqu'un ait le courage de partir, d'aller là où manquent le plus l'espérance et la dignité, là où trop de personnes vivent encore sans la joie de l'Évangile. "Mais où dois-je aller tout seul ?". Non, ça ne va pas. Si nous envisageons de faire la mission avec les organisations commerciales, avec des plans de travail, ça ne va pas. Le protagoniste de la mission est l'Esprit Saint. C'est le protagoniste de la mission. Toi, va avec l'Esprit Saint. Va, le Seigneur ne te laissera pas seul ! En témoignant, tu découvriras que l'Esprit Saint t'a précédé pour te préparer le chemin. Courage, frères et sœurs ! Courage, Mère Église : retrouve ta fécondité dans la joie de la mission !

Basilique Vaticane
Mardi 1er octobre 2019

Agence
3 rue Frédéric Soulié
05 61 69 01 27
Chambre Funéraire
Allée Majorelle
05 61 67 01 98

af
GALVEZ - LEQUEUX
POMPES FUNÈBRES
PAMIER
www.pfacf.com

af
GALVEZ - LEQUEUX
CREMATORIUM
Allée Majorelle / 05 61 67 68 58
PAMIER
www.pfacf.com

CAVES DEYMIER

Vins Fins Spiritueux Champagnes
Tél 0561 672324 Route de Mirepoix (09) PAMIER

Un atelier d'icônes à Foix

Ces personnes qui écrivent des icônes

La ville de Foix a bien de la chance. Avoir dans ses murs un atelier d'icônes est une grâce. En 2008, Jean Bonavita a créé cet atelier qui ouvre sa porte à la Maison Sainte Geneviève tous les mois pour un stage de deux à trois jours. Une cinquantaine de personnes, certaines non croyantes, y sont inscrites ; sept à huit y viennent à l'occasion de chaque stage. Elles habitent principalement dans la région de Foix. Quelques personnes du secteur de Pamiers fréquentent l'atelier, certaines depuis de nombreuses années.



Marie à Patmos

Sa porte franche, on constate immédiatement dans l'atelier une ambiance de paix. Le silence qui y règne serait-il comparable à celui d'une bibliothèque où des étudiants studieux et généreux dans l'effort viendraient découvrir, apprendre, préparer leurs devoirs en compulsant des livres ou lire sur des écrans ? Pas vraiment. Dans l'atelier d'icônes, on est dans le domaine du regard et certainement de la contemplation.

Jean Bonavita qui pratique l'écriture de l'icône depuis l'an 2000 formé par Eva Vlavianos, grande spécialiste grecque de l'école byzantine, nous en explique l'essence : « L'icône vient révéler l'Incarnation de Dieu. Jésus, vrai Dieu, vrai homme. Elle fait passer de l'énigme de la beauté vers le mystère de la beauté (le mystère de Dieu) ». On « écrit » l'icône. La peinture est trop faible pour représenter l'invisible. L'écriture fait rentrer dans la parole de Dieu ».

Tout est symbolique dans l'icône : la ligne, les formes, le dessin, les couleurs. Il faut une culture pour la comprendre. Elle est le signe d'une présence invisible. Elle livre un message dont nous ne voyons qu'une partie. Pour entrer dans cette relation spiri-

tuelle qui naît de l'écriture de l'icône, on en apprend les codes. Jean Bonavita les révèle à ses élèves. On commence par placer les couleurs terreuses (le fond) pour aller vers la lumière. La lumière divine était « insoutenable » pour les apôtres. « Aimons la lumière humaine et la lumière divine nous sera donnée après » disait sainte Thérèse de Lisieux. L'Esprit-saint est représenté par le rouge. La première icône écrite par l'élève sera celle de Marie qui fait rentrer dans le mystère de l'icône. Celle-ci



Jean Bonavita enseigne à une élève

n'est jamais le fruit de l'imagination de son écrivain. On part d'un modèle, on ne fait que recopier tout en ajoutant le fruit de son intérieur. Lors de notre visite à l'atelier, un grand-père diacre, Matthieu Acien, écrit une icône de Marie destinée à son petit-fils. Une appaméenne, Elisabeth Verger, a réalisé une icône de Marie qui fait tomber les murs, à l'image de celle de Ian Kwnoles qui l'a écrite sur un mur placé par l'Etat d'Israël pour séparer deux territoires : l'un juif, l'autre palestinien. Tout un symbole.



icône écrite par Maité Duzès

« La mission commence par un regard » aimait dire Mgr Marcel Perrier. Les yeux de l'icône captent ceux du regardant et les orientent vers l'au-delà. « A la différence de l'idole, l'icône renvoie à un au-delà où Dieu se tient et nous attend... Elle assure un passage et en cela elle est un puissant moyen pour découvrir la beauté et Celui qui l'engendre si elle n'est pas considérée seulement pour son aspect esthétique et émotionnel. En mobilisant le regard, elle crée une relation spirituelle entre celui qui prie ainsi et le Seigneur. Elle établit comme un dialogue silencieux qui permet d'être disponible quand viendra le Christ » écrit Jean-Claude Lavigne dans « Le moment contemplatif » (1), recommandé dans le dernier Carillon par Mgr Jean-Marc Eychenne.

L'intérêt qui se porte sur l'icône depuis quelques années participe du désir de spiritualité de nos contemporains asséchés par une vie par trop utilitariste. L'Église n'a-t-elle pas aussi participé à cet assèchement reléguant depuis le XVII^e siècle la spiritualité dans les couvents tant par ignorance des mystiques que par peur de leurs débordements ?

Une chose est certaine, on n'éteindra pas le désir de spiritualité de chaque homme. Il lui est intrinsèque. André Comte Sponville, philosophe athée, le clame haut et fort. Saint-Paul ne le proclamait-il pas dès avant lorsqu'il s'adressait aux Galates : « L'Esprit a été répandu sur toute chair » (Gal.5). Faut-il attendre l'heure de notre mort pour entrer dans le moment contemplatif ?

Les écrivains des icônes –



Elisabeth Verger écrit une icône de la Vierge Marie

on les appelle les iconographes – ne l'attendent pas. Ils sont d'ores et déjà dans l'Espérance. Ils disent que leur travail n'est pas seulement une œuvre d'art. Ils prient en traçant les lignes et en apposant les couleurs. Une fois terminée, ils font bénir leur icône. De temps à autre ont lieu à l'ermitage du Père Jean-Claude Tromas, situé dans la région de Notre-Dame de Celles, de telles bénédictions selon un rite simple et émouvant, à l'instar de celle qui a eu lieu le 4 Août dernier.

Pierre Assémat



Bénédictio des icônes par le Père Tromas

1- « Le moment contemplatif » de Jean Claude Dupuy aux Editions du Cerf – 244 pages – 19 € est un très bel ouvrage, très accessible, composé de nombreux petits chapitres qui décrivent, chacun, des chemins pour aller à la rencontre de Dieu.

Prière de l'Iconographe

Seigneur Jésus-Christ, toi qui es Dieu, tu as pris corps dans le sein de la Vierge Marie pour le salut de l'homme.

Vrai Dieu qui as éclairé de ton Esprit-Saint ton apôtre Luc pour qu'il représente la beauté de la Mère très pure lorsqu'elle te portait dans ses bras,

Toi maître de tout ce qui existe, éclaire et dirige l'âme, le cœur et l'esprit de ton serviteur.

Et conduis ses mains afin qu'elles puissent représenter ton image, celle de ta Mère, et celle de tous les Saints pour la gloire, la joie et la beauté de ton Eglise.

Sauve-le des tentations du démon, pardonne les péchés de tous ceux qui vénèrent ses images et qui rendront honneur au modèle qui est dans les cieux.

Sauve-les de toute influence mauvaise, aie pitié d'eux par l'intercession de ta Sainte Mère, de l'apôtre Luc, de tous les saints iconographes et de tous les Saints, Amen

La pensée de Mgr Eychenne Se remettre à marcher lentement (ou fuir la tentation de la vitesse)

Notre manière de nous précipiter, d'accélérer notre course, notre pas, ou nos déplacements ; nos gestes brusques ; notre réaction impulsive ; Tout cela nous éloigne de notre unité intérieure, nous conduit à ne pas laisser l'esprit et le cœur orienter de nos chemins de vie. Nous cachons mal notre angoisse de mort, ou encore notre volonté de tout maîtriser, en tendant à mettre une quantité innombrable d'actions dans un temps limité. Nous voulons mettre de l'infini dans du fini, et nous entretenons ainsi une frustration qui n'aura pas d'issue.

La lenteur c'est le rythme du marcheur, du montagnard, du pèlerin, du moine mendiant et itinérant, et finalement du penseur et du maître spirituel. Une certaine lenteur est indispensable au travail de l'esprit et de la mémoire. Relisons ces quelques lignes de Milan Kundera : « *Évoquons une situation on ne peut plus banale : un homme marche dans la rue, soudain il veut se rappeler quelque chose, mais le sou-*



venir lui échappe. A ce moment machinalement, il ralentit son pas .../... Le degré de la lenteur est directement proportionnel à l'intensité de la mémoire ; le degré de la vitesse est directement proportionnel à l'intensité de l'oubli » (La Lenteur)

La lenteur est nécessaire au discernement... Peu de bons choix se font dans la précipitation (sauf à avoir acquis des « habitus », longuement préparés par un lent et fastidieux travail.

Ces habitudes constituent alors en nous comme une seconde nature, nous expliquait Félix Ravaisson).

En ce temps de l'Église où nous voudrions parfois faire face à tout ce que faisaient nos prédécesseurs avec d'importants moyens (humains et économiques), nous risquons en raison de notre désir d'agir vite, de tomber dans une agitation stérile, plutôt que de nous laisser conduire par le souffle de l'Esprit. Paul dirait alors que nous sommes « *affaires sans rien faire* » (2 Th 3, 11), sans

rien construire qui soit vraiment utile. Alors si nous nous remettons à marcher lentement ? Si nous cessons de nous agiter pour avancer calmement et sereinement dans la direction que l'Esprit nous indique ? Il s'agit aussi de « *trouver notre miel* » dans un temps rythmé par l'écoute (de Dieu et des autres), le conseil, la synodalité...

+ Jean-Marc EYCHENNE

Les propos de M. l'abbé Raynal

On ne naît pas chrétien ; on le devient

(3ème partie)

Dans la première partie de cette réflexion j'ai rappelé les termes de l'envoi de Jésus avant de quitter ses apôtres : «*Allez auprès des gens de toutes les nations et faites d'eux mes disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit; enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé* » (Mt:28/19-20)

Dans le deuxième volet, j'ai essayé de dire pourquoi on est passé du «*On naît chrétien ; on ne le devient pas* » à «*on ne naît pas chrétien, on le devient.*»

Dans ce dernier volet, je voudrais rappeler que ce changement n'est pas seulement l'affaire de l'Église officielle (évêque, prêtre, diacre) mais une exigence pour chacun d'entre nous. Le Père Évêque nous invite dans ses orientations pastorales à changer de cap et à nous convertir. Qui que nous soyons, nous avons à devenir chrétien pour être vraiment ce pourquoi nous avons été baptisé : témoins de Jésus-Christ ressuscité. Mais notre foi n'est pas une simple référence à un maître, un rabbi qui a parlé dans le passé et qu'il s'agirait d'imiter aujourd'hui. Notre foi s'enracine dans une expérience personnelle de la rencontre avec Jésus Christ et dans une expérience communautaire, vécue avec nos frères et nos sœurs en Christ, et aussi avec l'aide des sacrements qui, comme disait un théologien Urs von Balthazar «*font que le Christ devient contemporain du croyant* »

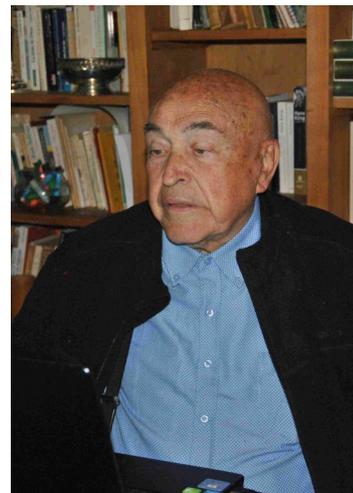
Mais en premier lieu portons un regard un peu plus précis sur ce monde auquel nous sommes envoyés. Dernièrement j'ai eu l'occasion de voir à la TV une série. Une image a retenu mon attention : l'héroïne dont l'amant allait être opéré d'une tumeur au cerveau, se retrouve dans une église. Et parlant au crucifix elle lui disait : «*Dieu, je viens te voir très rarement et je te prie encore moins. Ma vie va dans n'importe quel sens. Mais garde-moi mon amant. J'en ai besoin. Il m'aide tant. Et puis je t'interdis de me l'enlever. Tu n'as pas le droit de le faire. Et si tu le fais, je me vengerai.* » J'ai trouvé dans ce type de prière une image de ce monde auquel nous sommes envoyés. On vit sans référence à Dieu ou à une quelconque religion jusqu'au jour où une catastrophe survient : maladie, gros échec, rupture du

couple... Alors les gens se retournent vers cette vague divinité, souvenir de leur jeunesse, souvenir de ce monde animé par l'Église Catholique, même si on était contre son dire et son faire.

Un autre élément qui en soi paraît lointain et non accessible à nos comportements journaliers, mais qui marque nos contemporains et leur vision de l'Église ; ce sont les médias. En effet depuis quelques temps ils se sont emparés du thème religieux, et par le fait même, la religion n'est plus reléguée à la vie privée. Les paroles du pape, surtout si elles semblent décalées par rapport à l'air du temps sont tout de suite médiatisées ; et nous avons assisté à une explosion en chaîne allant dans tous les sens après l'incendie de Notre-Dame de Paris.

Pensons aussi aux migrants dont les médias de temps en temps nous parlent ; à la pauvreté qui progresse de jour en jour, et dans tous les pays ; à la terre, «*notre maison commune* » comme l'appelle le pape François, que l'on abîme par recherche de rentabilité, aux manipulations génétiques qui nous amèneront on ne sait où... Bien sûr ces grandes questions d'humanité dépasse chacun de nous et notre petit témoignage. Mais nous ne sommes pas seuls. Nous sommes communauté. Nous sommes la famille des enfants de Dieu. C'est donc communautairement que nous devons donner le témoignage de notre foi en Christ, dans ce monde qui est le nôtre aussi.

Cette analyse, bien entendu, n'est pas exhaustive et comporte toutes sortes de lacunes. Mais nous devons nous rappeler que c'est à ce monde d'aujourd'hui, tel qu'il est que les disciples de Jésus-



Christ sont envoyés, pour continuer l'œuvre commencée par l'Envoyé du Père. De même que les douze apôtres ne pouvaient pas convertir d'un seul coup tout le monde gréco-romain, de même nous aussi nous n'avons pas cette ambition. Mais là où nous sommes, là où notre communauté est implantée, nous devons être le levain dans la pâte, le grain de sénevé, la plus petite de toutes les semences, le grain de sel qui donne goût à la nourriture, la lampe qui éclaire toute la maisonnée.

Pour ce cheminement et cette conversion, nous essayerons de suivre deux guides : St Jean et sa 1ère lettre, et Saint Paul et sa lettre aux Romains.

Les lecteurs de la lettre de Jean sont affrontés à une situation nouvelle par rapport aux débuts de l'Église. Au départ, ils se heurtaient aux juifs ou au monde païen, grec ou romain. Par la suite, ils doivent faire face à des chrétiens dissidents, membre de leur communauté. Ceux-ci privilégiaient l'origine divine de Jésus au point de diminuer l'importance de son humanité et de sa mort sur la croix. Aussi St Jean rappelle que le commandement nouveau donné par le Christ, est solidaire de son amour pour les hommes, et, c'est ce qui l'a amené jusqu'à la mort sur la croix. D'où son insistance : sans doute Dieu est lumière, mais marcher dans sa lumière, c'est aimer ses frères, à savoir les membres de la communauté. «*Qui*

axidoc
SOLUTIONS D'IMPRESSION
COMMUNICATIVE DIGITALE

Nous vous proposons des solutions d'impressions, de logiciels et d'informatique.

Bureaux Arège :
4 impasse du Mercadal Tel : 05.61.28.73.73 Fax : 05.61.73.41.22
09100 Les Pujols courriel : info@axidoc.com

Bureaux Toulouse :
12 rue des cosmonautes
31400 Toulouse

LA BRÛLERIE

Cafés - Thés - Cadeaux

3 rue Gabriel Péri - 09100 PAMIERIS
Tél : 05 61 60 56 60
www.labrulerie.net

VISUAL
OPTICIEN LUNETIER

Martine et Michel GOUZILLE
Depuis 30 ans à votre service

Pamiers Varilhes
Rue de la République Place de l'hôtel de ville

aime son frère demeure dans la lumière et il n'y a rien en lui pour le faire trébucher. Mais qui hait son frère se trouve dans les ténèbres ; il marche dans les ténèbres et il ne sait pas où il va » (1 Jn:1/10-11). Je le redis : n'oublions pas que le baptême a fait de nous des frères et des sœurs, ayant le même Père, et le même frère Jésus.

Et St Jean de marteler : *« Dieu est amour; qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui. »* (1 Jn:4/13) Cet amour de Dieu pourrait rester abstrait. Aussi Jean le situe dans le mouvement d'Incarnation : parce que Dieu aime les hommes, il a envoyé son Fils pour le leur dire et les sauver. Or la mission du Fils, est continuée aujourd'hui par la communauté des chrétiens. Et Il conclut : *«Voici à quoi nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : c'est en aimant Dieu et en mettant en pratique ses commandements.»* (1Jn:5/2). Je rappelle le texte de l'Évangile donné, dans le premier volet de cette réflexion : *«Si vous vous aimez les uns les autres, alors tous saurons que vous êtes mes disciples »* (Jn : 13/35)

Ainsi, pour réaliser ce pourquoi nous avons été baptisés, à savoir être témoin du Christ et continuer aujourd'hui son incarnation, nous avons une exigence : aimer les frères et les sœurs de notre communauté paroissiale, de mouvement, du diocèse... Mais concrètement qu'est-ce que cela signifie : Laissons-nous guider par St Paul et sa lettre aux Romains.

Il existait à Rome une communauté chrétienne. Depuis quand ? On ne peut pas le préciser. Les Actes de Apôtres signalent des Romains parmi les auditeurs de Pierre le jour de Pentecôte. Cette communauté, Paul ne l'avait pas fondée. Mais il avait envie de la rencontrer. D'autre part n'oublions pas que Rome était la capitale du monde connu. N'ayant de problèmes particuliers à résoudre comme pour les églises de Corinthe, ou de Thessalonique, après avoir exposé sa pensée sur l'histoire du salut, il rappelle les grands principes de la vie chrétienne.

Notre vie est une vie dans l'Esprit et Paul d'insister sur quelques exigences concrètes qui en sont les conséquences.

La première exigence est bien sûr celle de la charité. Dans l'Évangile nous li-

sons : *« Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu... Tu dois aimer le prochain comme toi-même. Toute la loi de Moïse et l'enseignement des prophètes dépendent de ces deux commandements »*. (Mt : 11/37-40). Sans doute cette charité doit s'exercer à l'égard de tout le monde et en particulier des petits et des pauvres. Mais ici Paul vise essentiellement les membres de la communauté.

Par exemple il rappelle que la manière d'aimer son frère la plus difficile, c'est de pardonner : *« Ne rendez à personne le mal pour le mal... Ne vous vengez pas, vous, mais laissez agir la colère de Dieu »* (Rom:12/17-21).

De même, à l'intérieur de la communauté, la charité c'est aussi d'avoir le sens de la faiblesse de ses frères et sœurs. Nous n'avons pas tous une foi également formée et également informée. D'où la tentation de juger et de critiquer les autres. *« Pourquoi juger ton frère ? Tous en effet nous aurons à comparaître au tribunal de Dieu »* (Rom:14/10-12). Apprenons à distinguer entre le comportement de notre frère ou de notre sœur, qui peut être imparfait, et la personne de notre frère ou de notre sœur, car nous ne savons pas leur valeur aux yeux de Dieu.

Autre exigence : Respecter l'unité de la communauté. *« En effet, comme nous avons plusieurs membres en un seul corps et que ces membres n'ont pas tous la même fonction, ainsi, à plusieurs nous sommes un seul corps en Christ, étant tous membres les uns les autres, chacun pour sa part. Et nous avons des dons qui diffèrent selon la grâce qui nous a été accordée »* (Rom:12/5-6). Nous devons accepter d'une part que tout le monde n'agisse pas pareillement et d'autre part nous devons faire en sorte que notre action ne brise pas la communauté. Rappelons-nous que Jésus avant de nous quitter a prié son Père pour que : *« tous soient un, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. »* (Jn : 17/21-13)

Face à ce monde de plus en plus déchristianisé, nous devons tout faire pour vivre une véritable vie de communauté chrétienne. Pour cela, il ne s'agit pas de réaliser des exploits extraordinaires. Prenons quelques exemples.

Quand nous nous mettons à table pour un repas, accepterions-nous que les uns se mettent autour de la table, d'autres à côté de la fenêtre, et un troi-

sième groupe assis auprès du feu. Et pourtant c'est ce que nous faisons bien souvent quand nous participons à l'Eucharistie. Si certains se placent près de l'autel, d'autres sont éparpillés à travers l'église. Cette manière de faire est peut-être l'aspect extérieur de notre vision intérieure concernant l'unité de la communauté.

De même nous passons un certain temps à méditer et à prier devant le Saint Sacrement exposé. Demandons-nous comment nous nous situons quand nous croisons la route d'un membre de notre communauté avec qui nous avons une relation difficile et qui pourtant, comme nous même, est temple du Saint Esprit et en qui le Père et le Fils résident ?

Quand nous discutons de questions religieuses avec quelqu'un, est-ce que nous agissons comme si la foi était d'abord et uniquement un ensemble de vérités à connaître et d'idées à défendre, ou recevons-nous la question posée par notre interlocuteur comme le signe d'une inquiétude, d'une recherche de sa part. Parfois il faut apprendre à accueillir une question religieuse négative comme un appel au secours.

Certaines personnes ont des souffrances trop lourdes, intolérables dont elles nous font part. On les écoute attentivement, on s'apitoie, et puis nous reprenons notre route en pensant à nos propres problèmes. Faisons attention à ne pas être comme les apôtres à Gethsémani qui dormaient parce trop fatigués et qui ont laissé Jésus seul avec sa souffrance.

Nous pourrions ainsi aligner des exemples qui montrent comment parfois notre communion avec les autres chrétiens et chrétiennes de notre paroisse est difficile. Et pourtant c'est à partir de l'unité de notre communauté que ceux qui nous regardent commenceront à accepter notre message de la Bonne nouvelle de Jésus Christ. N'oublions pas que si Jésus nous a choisis pour continuer aujourd'hui l'œuvre commencée au nom du Père du ciel il y a vingt siècles, c'est ensemble, communautairement que nous devons donner le témoignage de notre foi. Et il nous a promis : *« Sachez-le : je vais être avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »* (Mt : 28/20)

Pierre Raynal


POMPES FUNÈBRES
SANNAC
Pamiers - Mazères - Varilhès
05 61 60 28 27
sannac.fr


SUD MÉDITERRANÉE
BANQUE ET ASSURANCES
18 place de la République
Pamiers

SERVAT traiteur
PORTAGE
DE REPAS
9 €
06 08 34 46 80


ELLE ET LUI
Ets MOURLANE
PRÊT à PORTER
PAMIERS

La Bible sur le terrain

Témoignages des jeunes participants

Vous avez pu lire dans notre dernier numéro le reportage du voyage des jeunes en Terre Sainte. Vous trouverez ci-dessous leurs témoignages et ce qu'ils ont retenu de cette expérience.

« Cet été, je suis partie en Terre Sainte grâce à Cédric, qui m'a fait connaître la BST et a tout organisé et grâce à chaque personne qui a acheté un sapin ou une bouteille de vin. Merci.

J'ai passé 2 semaines en Israël avec un groupe de 40 personnes. Nous avons ensemble étudié la bible. J'ai pu redécouvrir ma foi et me rapprocher de Dieu, j'ai appris à vivre en groupe dans la fraternité et j'ai pu me poser les bonnes questions sur mon avenir, sur ce que je voulais faire de ma vie. Avec la fatigue, j'ai aussi découvert mes limites et mes forces. J'ai beaucoup dessiné aussi durant ce pèlerinage, dans mon journal de voyage, et je me suis aperçue que j'aimais énormément ça, et que je devais travailler cette nouvelle passion.

Un de mes meilleurs souvenirs c'est le passage dans le tunnel d'Ezéchias. Nous devions marcher dans le noir complet les pieds dans l'eau et tâter les murs pour nous diriger. C'était une très belle expérience d'abandon et de confiance. Juste après cette épreuve, nous sommes montés à Jérusalem par le désert. Une marche assez éprouvante à cause de la chaleur et du dénivelé, mais avec un paysage in-

crovable. Une fois arrivé dans la ville de Jérusalem, nous avons commencé à chanter *Debout resplendis*. Je ne sais pas comment décrire l'émotion qui m'a habitée, c'était un mélange de joie, de paix, et j'ai pu vraiment me sentir plus proche de Jésus à ce moment-là. Ce fut en même temps comme un repos physique et spirituel de la semaine que nous avons passé au désert.

Je n'ai pas encore pu découvrir tout ce que m'a apporté ce voyage, mais je sais que je n'en retire que du positif. Si un jour vous avez envie de découvrir la Terre Sainte de façon sportive et pédagogique, c'est le voyage idéal.

Bref, cet été, je suis partie en Terre Sainte. Merci à tous ceux qui m'ont permis de faire cela. »

Marie-Anne DECOSTER

« Partir en Terre Sainte » c'est une idée proposée par l'abbé Cédric Pujol qui date d'il y a deux ans ! Cette idée nous trottait dans la tête pendant plusieurs mois, jusqu'à ce qu'on se retrouve tous dans l'avion direction Tel Aviv, avant même d'avoir eu le temps de dire AMEN ! Partez léger qu'ils disaient ! Pas facile pour une fille de faire le tri du principal devant une armoire pleine à craquer... ! 15 jours de pélé au milieu des scorpions et des dromadaires, il m'a fallu un peu de temps et beaucoup de « non, ça ça sert à rien » avant de boucler mon sac !

« La Bible sur le terrain » porte bien son nom, étant donné que le seul livre que nous avions, tous, tout le temps était la bible ! Un peu difficile au début de se repérer entre les chapitres, les versets, les différents évangiles que nous lisions tous les jours ! Heureusement, le père Michel Gueguen a l'habitude des apprentis bibliotes et savait nous repêcher pour que nous ne perdions pas le fil ! Entendre le récit de l'Ancien et du Nouveau Testament sur les lieux où tout s'est déroulé nous permet une appropriation de chaque passage et de toucher du doigt une histoire sainte qui peut nous apparaître parfois lointaine. Ce périple m'a permis de découvrir non seulement des personnes incroyables, des lieux saints extraordinaires, mais aussi une lecture de la Bible comme jamais je ne l'avais découverte ! On a beau avoir été au catéchisme et avoir eu une vie de

prière au milieu d'une famille pratiquante, c'est grâce à la Bible sur le Terrain que je peux visualiser un peu mieux le contexte de l'époque et imaginer les évangiles lus à chaque messe pour mieux me les approprier !

« La Bible sur le Terrain ». Je vous ai parlé de la Bible, parlons maintenant du terrain. Parce que oui, dormir à même le sol nous fait vivre au plus près de ce qu'ils vivaient à l'époque de Jésus ! Les lève-tôt étaient servis, mais les couche-tard comme moi ont vite pris le pli ! Se réveiller au son d'un muezzin m'a bien changée du réveil classique, et la culture dans laquelle nous avons mis le pied (et goûté de délicieux mets !) nous fait apprécier cet Israël divisé par des conflits de religions. Le petit groupe de 8 (plus ou moins) Appaméens que nous formions s'est trouvé mélangé à 32 autres personnes, venant de toute la France, de tous âges. 15 jours avec des personnes que l'on ne connaît pas du tout, cela peut paraître long, mais je crois que je n'ai jamais connu aussi bien et aussi vite certains d'entre eux. Les services que nous avons, les activités partagées, le rythme suivi nous a unis et fait découvrir les uns les autres au moyen de nombreux moments uniques à ce pèlerinage.

Abraham, Lot, David, Bethléem, Nazareth, Le Golgotha... Des personnes et des lieux qui, dans le passé, faisaient partie d'un gros livre posé dans le coin prière, et qui, maintenant, appartiennent à une histoire qui me fait comprendre d'où je viens.

Catherine de Viviés

« Avec le Père Cédric nous avons pu embarquer dans la magnifique expérience de vie qu'est la Bible sur le terrain. Quinze jours de pèlerinage sur les pas de notre Seigneur, quinze jours à découvrir et à redécouvrir la Bible. Mais aussi quinze jours loin de notre confort, quinze jours à marcher sous le soleil, à dormir par terre, à se lever à l'aube, nous permettant ainsi de nous recentrer sur l'essentiel, au milieu d'un groupe ou chacun se met au service de l'autre et participe à entretenir une ambiance fraternelle et recueillie.

Avec la messe chaque jour, la Bible a été le centre de notre voyage, nous guidant à travers le pays, depuis les déserts du Sud jusqu'aux paysages riches de la Galilée, en finissant par la



Deuxième baptême dans le Jourdain

montée à Jérusalem, nous avons parcouru toute la Terre Sainte, nous arrêtant dans les lieux Saints et importants de notre religion. »

Clément CRÉTÉ

« Nous sommes partis le 27 juillet pour un voyage qui va nous amener bien plus loin qu'Israël. En effet nous sommes partis SUR les traces de Jésus AVEC Jésus.

C'est un grand pèlerinage qui nous conforte dans la foi que nous avons choisi, le christianisme. Voyage qui nous a permis de mieux comprendre la bible avec des enseignements pratiques sur les lieux mêmes (ou semblables) de la bible.

Merci au père Michel qui, grâce à ses connaissances bibliques, nous a fait comprendre l'essence même de notre foi ! Merci à l'abbé Cédric Pujol de nous avoir emmenés avec lui, et merci aux participants de toutes les actions qui ont permis l'organisation de ce pèlerinage ! »

Philippe de VIVIÉS



Dormir... sur la dure...

« Ces deux semaines de pèlerinage ont été l'occasion de revenir aux racines mêmes de notre Foi.

Marcher sur la terre que Notre Seigneur Jésus Christ a foulé 2 000 ans avant nous, nous a permis de redécouvrir l'Ancien et le Nouveau Testament.

Vivre cette expérience exceptionnelle avec des personnes partageant notre foi, nous a permis de faire des rencontres extraordinaires et d'en ressortir grandis, chacun transformé à sa manière.

En plus d'être sur les pas mêmes de Notre Seigneur, nous avons eu la chance de pouvoir réaliser ce pèlerinage en la compagnie de nombreux prêtres et religieuses, ce qui nous a donné l'occasion de pouvoir réellement approfondir notre Foi en ayant un accompagnement spirituel, ainsi que la Messe quotidienne. »

Maÿlis CRÉTÉ



Préparation d'une messe dans le désert



Un sapin de Noël pour les projets des jeunes

1 sapin acheté = 3 bonnes actions

- soutien de l'agriculture biologique
- Soutien d'un exploitant local : M. VUILLIER à St Giron
- 10€ pour aider à financer les projets des jeunes



Les projets des jeunes de la paroisse :

- Journée des aumôneries et des jeunes d'Ariège (le 28 mars 2020)
- Un pèlerinage à Lourdes (collégiens et Lycéens - Avril 2020)
- Un pélé en VTT (Adolescents- été 2020)

Demandez le formulaire électronique par mail : sapinjmj09@gmail.com

Contact et renseignements : Abbé Cédric Pujol



Secours catholique

Des défis à relever

Le Secours Catholique, tout le monde sait ce qu'il fait... ou imagine ce qu'il fait. Je voudrais vous parler aujourd'hui de ce dans quoi il s'engage nationalement et localement, de l'évolution de ses pratiques vers plus de plaidoyer, d'engagement politique et militant. Le projet national de 2016, engage à une révolution fraternelle. Oui, mais comment ?

Réforme du règlement de Dublin

Un rapport vient de sortir pour la journée mondiale du migrant qui s'est déroulée au mois de septembre.

Ce rapport se structure autour de deux parties principales :

- Comprendre le règlement Dublin et les causes de son dysfonctionnement

Ce règlement qui impose aux personnes cherchant une protection de demander l'asile dans un Etat qu'elles n'ont pas choisi, en général le premier Etat d'entrée dans l'Union Européenne et qui concernait au 31 décembre 2018, 45 000 personnes soit 1 tiers des personnes en demande d'asile en France.

Ce règlement dysfonctionne : parce qu'il repose sur la fiction que les demandeurs d'asile ont les mêmes chances d'obtenir l'asile dans les différents Etats européens ; parce qu'il ne prend pas en compte les attaches langagières, culturelles, familiales que les demandeurs d'asile entretiennent avec certains Etats ; enfin parce qu'il fait peser la majorité de l'accueil sur les Etats d'entrée dans l'UE.

- La procédure Dublin vue par les demandeurs d'asile en France

Cette partie détaille l'application

inhumaine du règlement en France depuis l'arrivée sur le territoire et les difficultés à faire enregistrer sa demande d'asile, jusqu'au retour difficile des personnes qui choisissent de revenir en France après avoir été expulsées dans l'Etat responsable de leur demande.

Elle décrit également le harcèlement opéré par une administration qui cherche à expulser coûte que coûte les personnes « dublinées » vers l'Etat responsable et n'hésite pas à recourir à des mesures restrictives de liberté.

Elaborées avec les personnes exilées, ces recommandations portent sur une réforme du règlement Dublin au niveau

européen afin de permettre aux personnes de demander l'asile dans le pays de leur choix et d'assurer une plus grande équité des procédures entre les différents Etats membres.

Nos demandes concernent le gouvernement français et le ministère de l'Intérieur applique largement les clauses dites discrétionnaires et permettent aux personnes qui le souhaitent de demander l'asile en France, en application des articles 16 et 17 du règlement Dublin.

Nous demandons a minima que les transferts des personnes ayant des attaches en France et risquant d'être renvoyés dans des Etats membres dont les systèmes d'accueil sont jugés défaillants soient suspendus.

Les conditions d'application du règlement Dublin doivent aussi être plus respectueuses des droits des personnes : l'OFII (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration) doit leur garantir les conditions d'accueil décentes et les préfectures doivent mettre fin aux mesures restrictives de liberté que sont la rétention, l'assignation à résidence ou encore les visites domiciliaires.



Vacances :

Pas un luxe, mais une urgence sociale et un droit pour tous !

Le Premier Ministre a lancé, le 14 mars, une mission pour aider plus de Français à partir en vacances. Celle-ci est d'autant plus importante car **40% des Français ne partent pas en vacances dont 3 millions d'enfants**. Le Secours Catholique attache beaucoup d'importance à cet enjeu car il constate dans ses accueils que de nombreuses personnes pensent que « les vacances ce n'est pas pour elles ».

Selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), on appelle vacances, depuis 1995, l'ensemble des déplacements d'agrément comportant au

moins quatre nuits consécutives hors du domicile.

Les vacances, cela n'est pas un luxe qui ne concernerait qu'une partie de la population. Les vacances, c'est pouvoir prendre du temps, se déplacer, découvrir, rencontrer d'autres personnes, d'autres rivages que ceux de notre vie quotidienne. Nous en avons tous besoin et toutes celles et ceux qui peuvent en bénéficier disent tout le bien-être que cela leur apporte et les effets bénéfiques sur leur vie quotidienne une fois revenus chez eux. Meilleure vie de famille, des projets,

plus de relations, des souvenirs qui aident à surmonter les difficultés.

Depuis 70 ans, le Secours Catholique se mobilise en cette période estivale pour permettre à celles et ceux qui ne partiraient pas, de pouvoir bénéficier d'au moins une semaine de vacances. Ainsi, cette année encore, près de 1000 enfants sont accueillis, dans une **famille de vacances**. L'objectif est d'aider des parents à offrir des vacances à leur enfant (soit plus de 20 000 journées de vacances).

Les camps permettent à 400 enfants et adolescents de vivre en collectivité.

Pendant deux semaines, les jeunes, encadrés par des animateurs, partagent des projets communs. **Les camps représentent un peu plus de 6000 journées de vacances.**

Les vacances en familles permettent à près de 3000 personnes de se retrouver pendant une à deux semaines en village vacances, gîte ou

camping. **Les vacances en famille représentent 22 000 journées de vacances.**

Les bénévoles du Secours catholique accompagnent les familles pour que leur départ en vacances, ou ceux de leurs enfants soit une réalité. Ils reçoivent le soutien des Caisses d'Allocations Familiales ainsi que celui de la

politique sociale de l'Agence Nationale pour les Chèques Vacances (ANCV).

En Ariège, quelques familles ont pu partir une semaine à Navarrenx dans un camping et à Lourdeville dans des chalets de montagne, prêtés gracieusement.

Nous organisons un voyage de l'Espérance en octobre 2020 à Lourdes.

Mais c'est aussi réfléchir aux municipales de 2020

Comment dans nos accueils, parlons-nous de la vie locale ? Comment s'y impliquer ?

Comment nos personnes directement concernées par le mal logement, le non accès aux droits, le culturel, la précarité énergétique, la mobilité et

l'emploi, celles qui sont directement concernées prennent-elles part au dialogue et font-elles des propositions ?

A Pamiers, c'est au local de 10H à 15h, que nous nous retrouverons le **vendredi 22 novembre** autour de ce

thème pour réfléchir ensemble.

Nous avons aussi sensibilisé nos acteurs à l'action sociale de la commune. 50 bénévoles sont présents dans les CCAS, créés en 1986, depuis 2 mandatures pour notre délégation.

Autres plaidoyers où nous sommes engagés !

☞ Territoire zéro chômeur de longue durée

En collaboration avec le diocèse de Pamiers, Emmaüs, ATD Quart Monde, CCFD, Association Regards de femmes Pamiers, Les Croqueurs & Paysans Gourmands (Saverdun), Le Parc Civique nous vous invitons à la projection du film « **Nouvelle Cordée** » de Marie-Monique ROBIN au Rex de Foix (place du 8 mai)

le **jeudi 28 novembre à 20h30.**

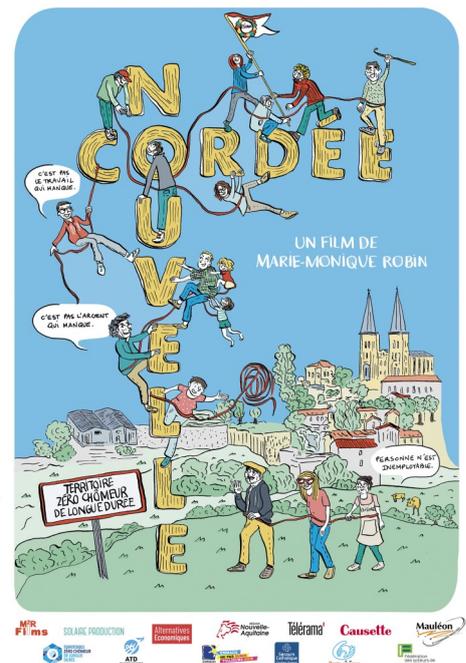
☞ Ensemble contre la traite des êtres humains

☞ La défense de l'Amazonie : une cause globale

☞ Réduire la fracture mobilité

☞ Contribuons à la société et soyons mieux protégés !

☞ #PROTECTIONSOCIALE



J'espère que vous aurez une autre image du Secours Catholique, il est vrai qu'au premier regard, nous avons toujours nos boutiques solidaires, nos accueils (quelquefois un peu vieillots), nos ateliers tricot et autres Tables ouvertes et que c'est bon, bien et beau comme cela.

Sachons décrypter au-delà des apparences, des suppositions, et des préjugés.

Nous sommes une vieille association (pardon Mgr Rodhain) mais nous avons su prendre l'ampleur de la tâche, dans cette société où tout va vite, où la parole des plus petits n'est

pas légion, nous voulons redonner de la dignité, valoriser les talents, nous essayons de développer le pouvoir d'agir et l'esprit critique des personnes rencontrées.

Nous avons besoin de vos dons et le troisième dimanche de novembre est consacré à la collecte. Je rajouterai : nous avons besoin de vous. A Pamiers, nous serons présents pour vous donner des enveloppes et au cours du mois de décembre pour vous vendre des bougies et nos créations ; vous êtes toujours généreux et je vous remercie.

Notre président, Marc Beauvais, con-

clut l'édito de notre projet de délégation : « nous relèverons le défi que si nous savons écouter ceux qui vivent et ont vécu l'exclusion, la pauvreté et la précarité, nous relèverons ce défi que grâce à la participation de chacun. »

En cela, prenons exemple sur Jésus qui a su toujours laisser la place aux exclus et aux plus petits.

Véronique NARDIZZI

Animatrice de réseaux de solidarité Ariège
Délégation Ariège-Garonne

Maison diocésaine
16 rue des Jacobins 09100 PAMIERS



06.07.99.39.63.

Église Protestante Unie de France Mme Véronique Issenmann

Après deux années sans pasteur, voici que la communauté de l'Église Protestante Unie de Pamiers-Foix-Les Bordes sur Arize a la joie d'accueillir à son service une nouvelle « chargée de mission » en la personne de Véronique ISSENMAN. Déjà, certains ont pu la croiser dans les rues ou dans des réunions. Nous sommes heureux de lui souhaiter la bienvenue en Ariège et nous la remercions de s'être prêtée chaleureusement à cet entretien qui nous permet de la connaître.

Gilles Rieux

Carillon : Vous venez d'arriver en Ariège. Pouvez-vous nous dire d'où vous venez et quel a été votre parcours ?

Mme Véronique Issenmann : Mes racines sont alsaciennes de par mon père et du Sud-Ouest par Maman. J'ai été nourrie à la mixité culturelle dès mon berceau : entre la France et l'Allemagne, l'Alsacien et le Français, les traditions protestantes luthérienne et réformée. Un parcours professionnel merveilleusement riche qui tisse la Bible avec la vie : bibliste, informaticienne, formatrice d'adultes, écrivain. Une partie de ma famille est ariégeoise et j'ai passé 40 ans en Suisse, où vivent mes enfants et mes petites-filles. J'ai passé des années ailleurs dans le monde. Au Canada, où j'ai découvert des approches de l'humain et de la formation qui m'ont transformée. Au Niger, où les femmes, musulmanes et chrétiennes ont bouleversé ma compréhension des textes sacrés. En RD Congo, où j'ai été pétrie par la déconstruction de toutes mes certitudes et pour l'apprentissage du pardon.

Les voies du Seigneur, très impénétrables mais si goûteuses, m'ont amené à proposer un temps de service à l'Église Protestante Unie de France EPUdF, qui m'a envoyée comme chargée de mission en Ariège,

Carillon : Vous sentez-vous bien accueillie dans cette région du sud de la France ?

V. I. : Je ne suis là que depuis quelques semaines. J'ai tout à découvrir de la vie en France, la réalité incroyable de notre Église du Sud-Ouest et la vie dans nos vallées. Je découvre les distances à parcourir dans mon secteur, les problèmes de couverture réseau, le travail de fourni incroyable

de persévérance des paroissiens. Ce n'est pas simple d'immigrer. Il me faut oser des questions plutôt que d'avancer des certitudes. Comme migrante, je me perds sur les routes en Ariège, je ne parle pas toujours la même langue et je ne comprends pas tout ce qui m'est dit. Les faux pas culturels sont régulièrement au rendez-vous. Cela change mon regard sur la question de l'accueil des migrants.

Heureusement l'accueil est formidable. Dans la communauté EPUdF qui me choie beaucoup, s'investit pour que je me sente à l'aise et me soutient dans mon travail. Dans la communauté protestante ariégeoise issue d'autres traditions protestantes que de l'EPUdF.

En ville de Pamiers auprès des commerçants, sur les terrasses de café, dans la rue. Auprès de la municipalité et de ses services. Auprès de la communauté musulmane.

Quant à l'accueil de la communauté catholique, elle est pleine d'attention, de respect et de générosité. Tant du côté des prêtres et des curés que du côté de l'évêché, que du côté des fidèles que j'ai eu la chance de rencontrer, tel le chœur liturgique œcuménique de la Vallée de l'Arize, les relations sont riches et amicales. Et j'en suis d'autant plus heureuse que je suis en charge des relations œcuméniques pour mon Église !

Carillon : Quelle formation avez-vous reçue ?

V. I. : Mon parcours est très atypique. Et à mon âge (j'ai 61 ans) les rencontres d'Apprentissages que la vie nous offre comptent bien plus que le parcours académique que j'ai pu faire il y a si longtemps ! J'ai eu la chance de travailler avec des personnes formidables partout dans le monde, de collaborer au site Interbible pour la ru-



Mme Véronique Issenmann

brique « La bible au féminin », d'animer des sessions de formation pour catéchistes à Ottawa, de travailler sur un projet de catéchèse expérimentale à Fribourg en Suisse, de célébrer des mariages, des baptêmes, d'accompagner fins de vie et deuils. Ce qui m'habite c'est tenir ensemble la vie et l'Écriture, la Parole et le quotidien.

Carillon : Quelle est votre responsabilité actuelle ?

V. I. : Actuellement je suis chargée de mission régionale à 50% par l'Église Protestante Unie de France auprès du secteur Ariège 1 en particulier pour la formation et l'œcuménisme et pour accompagner la vie des trois paroisses de Foix-Pamiers, du Carla-Bayle et des Bordes, dans leur quotidien : cultes, visites à domicile, catéchèse, études bibliques.... Autant dire que sans l'immense engagement et l'espérance des paroissien-nes, rien ne serait possible ! A travers leur identité protestante engagée, ils-elles sont des témoins d'une espérance vive, d'une présence solidaire et d'un sens de l'accueil de l'autre, dans ses diversités culturelles, qui me touche infiniment. C'est un honneur de les accom-

PRO & Cie
SARL FERNANDEZ & Fils
ELECTROMÉNAGER - TV - HI-FI - VIDEO
PLOMBERIE - CHAUFFAGE - SANITAIRE
Place Sainte Ursule - 09100 PAMIERS
Tel : 05 61 67 03 59
www.procie-fernandez-pamiers.com

HOME STOCK
www.home-stock.fr
Meubles - Salons - Literie
Rustique ou Contemporain
2, Av des Pyrénées
ST JEAN du FALGA
Tél : 05.61.60.98.60

Alba Christian
ARTISAN PÂTISSIER CHOCOLATIER
25, rue Charles de Gaulle
09100 PAMIERS
05 61 60 16 02

pagner et une richesse de nous enseigner mutuellement.

Carillon : Vous êtes professeur de Bible. Dans quelle structure et à qui enseignez-vous ?

V. I. : J'ai enseigné au Canada, et surtout à l'Université Libre des Pays des Grands Lacs où j'enseignais l'hébreu biblique et la littérature de Sagesse. Par ailleurs, j'ai toujours eu le souci de « casser la coque des mots » et du texte biblique à travers les prédications et l'animation de sessions bibliques partout dans le monde.

Pour le moment, c'est avec vous que j'ai envie de trouver la saveur et le sens des textes et de la Parole et de lui permettre de nourrir au quotidien nos intelligences et nos âmes. A travers en particulier un parcours œcuménique, Biblons Ensemble, que nous mettons en place dans les 3 paroisses de mon secteur. A Foix nous avons choisi le thème : 10 commandements ou 10 Paroles ? A Pamiers, nous verrons avec Ezéchiel, un prophète visionnaire pour notre temps, si vraiment la Parole

est douce comme du miel à notre palais ! Les autres parcours vont suivre prochainement. Vous trouverez les informations dans notre journal De Temple en Temple ou en appelant au presbytère 05 61 67 13 11.

Et je me réjouis pour tous les échanges de chaire pour la semaine de l'Unité en janvier !

Carillon : Quelle nourriture spirituelle y trouvez-vous, pour vous-même et pour les autres ?

V. I. : Si je suis une nomade devant l'Eternel, la Bible est la terre qui me nourrit et me porte jour après jour dans un infini tissage avec le quotidien. Que la vie me brasse, me révolte, me désorientante ou m'enchanté, l'Ecriture en langues mortes est pour moi Parole inépuisable de Vie.

Carillon : Vous êtes mère et grand-mère. Dans votre vie familiale comment s'est développée la foi ?

V. I. : Si vous demandez à mes enfants et neveux-nièce quel est le souvenir d'un temps de vie de leur enfance

qui les a marqués sur le moment tant en agacement qu'en joie, c'est certainement la fête de Pâques ! Parce que je leur racontais sur 2 jours toute l'histoire sainte de la naissance de Moïse jusqu'à la Résurrection. Mes racines ne pouvaient renoncer à la Haggadah de Pessah ! Je n'ai jamais cherché à dire à mes enfants quoi croire ou comment. Je ne le ferai pour personne. Le chemin d'éternité est un chemin si différent pour chacun-e. Mais raconter comment, dans les textes sacrés, les humains disent leur cheminement avec leur Dieu, est un héritage que j'ai le devoir de partager. Il m'appartient de témoigner du Royaume déjà là, en invitant avec respect, pudeur et humilité, chacun-e à peindre, dessiner, danser, le Royaume en devenir.

Carillon : Un grand merci, Madame, pour votre disponibilité et pour le temps consacré à nous répondre. Nul doute que les réunions de « Biblons ensemble » seront enrichissantes pour tous et l'équipe de Carillon souhaite longue vie à ce nouveau groupe.

Les animations du mardi soir à la Maison des Œuvres

La première soirée a eu lieu le mardi 24 septembre, avec la projection d'un film sur des femmes israéliennes et palestiniennes, décidées à œuvrer pour la paix : « Les guerrières de la paix ». Il a rassemblé une soixantaine de personnes venues de tous horizons. Un partage à la fin du film a permis à certains d'exprimer leur ressenti, leur reconnaissance aussi d'avoir pu voir ce film, de partager leur émotion, leur interpellation devant la détermination de ces femmes. Un petit pot autour d'un verre de jus de fruit ou une tisane a réuni ceux qui voulaient partager aussi un moment fraternel.

L'équipe qui organise ces soirées est composée de chrétiens du diocèse (Pamiers, Foix, La Bastide de Sérou), avec l'objectif de donner vie à cette grande et belle maison qu'est la Maison des Œuvres et de toucher des personnes pas forcément de notre communauté autour de thèmes d'intérêt général, humain et spirituel. Et nous avons été agréablement surpris par le nombre

de personnes présentes, et leur origine, puisque beaucoup n'étaient pas « des têtes connues ». Cela nous encourage pour les prochaines soirées, pour lesquelles nous allons faire une meilleure communication...

→ Le 29 octobre, nous présenterons le film « J'entrerai au ciel en dansant », témoignage d'un couple chrétien pris dans la tourmente du génocide au Rwanda. Il sera suivi d'un partage avec le père Jean Kadende.

→ Le 19 novembre, Alain Pontoppidan fera une conférence sur « l'écoute, chemin vers les autres, chemin vers soi »

→ Le 3 décembre, le père Michel Martin-Prével (responsable de la communauté des Béatitudes, à Blagnac) fera une conférence sur « le pardon, mode d'emploi, qui sera suivie par une soirée de prière, réconciliation, guérison du cœur le mardi 10 décembre.

→ Le mardi 17 décembre, la compagnie de clowns chrétiens « Le gang des



fleurs », donnera un spectacle sur « Jonas », pour tout public... « Les jeunes gens, les vieillards, tous ensemble se réjouiront » (Jr 31).

Toutes ces soirées commencent à 20h et se terminent au plus tard à 22h et ont lieu à la Maison des Œuvres, sauf la soirée de prière (le 10 décembre) qui aura lieu à l'église Notre Dame du Camp.

La participation financière est libre, mais nécessaire pour couvrir les frais divers liés à ces soirées (droits pour les films, dédommagement des intervenants, etc...)

Ceux qui voudraient rejoindre l'équipe d'animation sont les bienvenus. S'adresser à : Claire Vigneaux
au 06 33 50 44 63

Elisabeth Audouin

de Viviers Espaces Verts



Elagage, Abattage,
Contrats d'entretien
Plantation, création...

Tél. 05 61 67 62 76
Port. 06 14 82 66 46
"Cabirol" 09100 Escosse



Mon notaire

rend mes projets plus sûrs !

Nouveau !
OUVERTURE 7i/7

Grillades au feu de bois

Cuisine traditionnelle

Hiver : Fondue / Raclette / Crêperie

Été : Brochettes

51 av° des Pyrénées - Saint Jean du Falga
Tel : 05 34 02 45 37



Cathédrale Saint-Antonin de Pamiers Restauration d'une statue

Les lecteurs de la première heure de Carillon se souviendront peut-être de la photo de couverture du numéro 13 de mars 2002. Elle présentait une statue en place dans sa niche, dans la 2ème chapelle sud de la cathédrale, la chapelle Saint Pierre.

Actuellement en cours de rénovation, confiée aux soins de Mme Dominique Faunières, cette statue très bien sculptée, dans le style des statues du Sud-ouest, est connue comme étant du XVIème siècle (classée en 1906) et représentant sainte Marie-Madeleine, mais en réalité...



Détails du visage de la Vierge



Sacristie de la cathédrale : Mme Faunières s'emploie à réappliquer les peintures

l'État, et la formation des restaurateurs du patrimoine habilités à travailler sur les collections publiques. Les travaux de restauration ont été réalisés sous la responsabilité de Mme Catherine Gaich, conservatrice des Monuments Historiques à Toulouse.

Mme Faunières voyage beaucoup à travers toute la France ! Après avoir restauré une statue au Musée des Augustins à Toulouse, elle est venue à Pamiers pour ensuite aller à Rodez restaurer un retable. Nous la remercions et lui souhaitons bonne chance pour la réussite de tous ses travaux.

C. Cazenave

Une étude préalable a été entreprise. Grâce au laboratoire des Monuments Historiques on peut savoir qu'il s'agit d'une statue en bois de pommier, de la fin de la période gothique.

D'abord identifiée comme une représentation de sainte Marie-Madeleine, une étude technologique a prouvé que c'était une vierge.

En effet, à sa base, on peut voir deux pointes, une de chaque côté, qui sont les restes d'un croissant de lune, iconographie typique de la Vierge. Ce croissant de lune a été scié soit pour éliminer une partie dégradée (et préserver le reste), soit pour opérer un changement iconographique ou tout simplement, pour raccourcir la hauteur et la faire entrer dans une niche !

Cette statue a subi des attaques d'insectes xylophages. Les dégâts sont anciens mais elle a été traitée et l'attaque n'est plus active. Malheureusement, on a constaté des pertes de matière et les formes sont localement altérées. La polychromie se soulève par endroits, produisant des « cloques » en particulier sur le visage et le cou.

Pour pouvoir restaurer, il faut comprendre comment la statue a été faite à l'origine. L'étude technologique a démontré qu'elle comptait au moins quatre

morceaux de bois, et comment ils ont été assemblés.

La polychromie apparente pourrait dater de 1963, période d'une restauration au cours de laquelle une colle au polyester a été utilisée (ce qui a permis de la dater). Ensuite, elle fut abrasée volontairement pour obtenir un aspect vieilli.

La restauration actuelle a permis de refixer les couches picturales et de bien les réappliquer contre le bois. Un décirage a également été fait pour ôter un voile qui donnait un aspect grisâtre à la statue, ainsi qu'un nettoyage léger. Des retouches d'intégration qui ont un caractère d'esthétique ont remis un peu de couleur sur les zones de préparation abimées.

Mme Dominique Faunières a œuvré une semaine dans la cathédrale de Pamiers. Pour assurer de tels travaux, elle a suivi une formation d'État spécifique de restauration de sculptures, qui dure 5 ans, à l'Institut national du patrimoine (Inp), grande école française créée en 1990. C'est un établissement d'enseignement supérieur du ministère de la Culture qui a pour mission la formation initiale des conservateurs du patrimoine de



Des installateurs d'œuvre spécialisés replacent la statue dans sa niche sous l'œil attentif de Mme Faunières

Collège Jean XXIII

Mort et Espérance chrétienne

Un temps fort pour les 4^e/3^e ce mercredi 9 octobre au collège

Jean XXIII à Pamiers, sur un thème : La mort, la fin de la vie ? ☹️

L'espérance chrétienne 😊

Avec ce thème, nous abordons un sujet qui fait peur, encore trop souvent tabou. Pourtant, les jeunes, par les jeux vidéo, les séries télé, les clips musicaux, sont confrontés à une vision de la mort irréelle (plusieurs vies dans un jeu vidéo, les héros ne meurent jamais dans les films, des images morbides sur les sites Internet...) et certains, eux, ont déjà été confrontés à la mort d'un proche

Dans le cadre de la culture chrétienne, nous avons à dire l'espérance de la résurrection en laquelle croient les chrétiens, et à rappeler que Dieu nous invite toujours à choisir la vie (Cf. Dt 30, 19)

Dans le cadre d'un établissement catholique, nous pouvons affirmer que la mort n'a pas le dernier mot, qu'une vie éternelle nous est promise et déjà commencée, qui colore notre vie quotidienne et nous invite à des gestes de vie les uns envers les autres.

Fous ou audacieux, nous choisissons de traiter ce thème et deux propositions d'intervenants nous arrivent sur un plateau (quand l'Esprit Saint est à l'œuvre !)

Frère Etienne leur a parlé, en rappant, de l'histoire (vraie) de Bruno, un "pote" à lui, et ce qu'il a vécu le jour de l'enterrement de sa mère devant le trou béant au cimetière, jusqu'à comprendre qu'un



Frère Etienne, sur un air de rap, raconte l'histoire de Bruno

fil ne se casserait jamais, celui de l'amour qu'il a porté à sa mère.

Avec l'histoire (conte) des deux jumeaux dans le ventre de leur mère, dont l'un imagine qu'il y a une autre vie après la vie utérine, il a essayé de leur faire comprendre ce que pouvait être la vie après la mort par rapport à notre vie actuelle.

Philippe, lui, a parlé de son expérience d'arrêt cardiaque et comment cela l'a



Au tableau est affiché un poème de Victor Hugo : *Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne...*

construit. Il leur a donné 3 verbes qui constituaient sa vie: savoir, croire, ressentir, jonglant avec eux pour expliquer sur quoi il bâtissait sa vie, abordant aussi l'espérance comme pilier et citant Vladimir Nabokov, écrivain : si la vie est une surprise pourquoi la mort n'en serait pas une plus grande ?

Chaque classe a aussi participé à un des ateliers suivants:

- Avec des enseignants en français: la mort à travers des textes de Victor Hugo

- Avec la professeure d'Espagnol: un quiz sur tablette (Kahoot !) et une vidéo sur la fête des morts au Mexique

- Avec le Père Cédric: la mort est-elle vraiment la fin de la vie ?

Les 200 élèves se sont ensuite retrouvés à la Chapelle pour un temps de partage et de rencontre autour du texte du Deutéronome (Dt 30, 11-14.19) invitant à choisir le Bien et la Vie.

Après un temps de méditation avec le chant You say de Lauren Daigle (et les paroles en français) et une prière universelle, les élèves et les adultes qui le voulaient ont allumé une bougie pour un proche décédé, après avoir marqué le nom de celui-ci sur la bougie.

Quelques réactions de jeunes:

- "C'était bien !"

- "c'est un sujet triste mais c'est important d'en parler"

- "J'ai aimé l'atelier quiz"

- "les témoignages étaient très intéressants"

- "C'était un peu long"

- "merci de nous avoir proposé ce temps"

Béatrice Milliard

Conseil pastoral

Le 21 septembre 2019

- Nous accueillons Elisabeth Audouin comme nouveau membre. Si tel ou tel envisage de sortir du conseil après 3 ans et demi d'exercice, il peut en faire part au conseil.

- Le conseil décide de conserver un dimanche autrement par trimestre. Dates : le 8 décembre 2019, le 8 ou le 15 mars 2020, le 28 juin 2020.

- Bénédicte se charge de trouver un intervenant pour le 8 décembre sur les questions de bioéthique, PMA, ...

- Le 28 juin, Sœur Andrée, clown, assurera l'animation si elle est disponible (Elisabeth).

- Importance du Mois Missionnaire Extraordinaire : le dimanche 6 octobre, journée à Pamiers avec la messe, le repas partagé tiré du sac et conférence de notre évêque sur la mission.

- Fondation de petites fraternités dans les quartiers ou les villages : on attend la charte très concrète qui sera donnée par le diocèse dans quelques jours.

- Informations sur l'animation de la MdO : première soirée : le mardi 24 septembre avec le film " Les guerrières de la paix " à 20h

- les dates des temps forts pour les enfants et les jeunes sont communiquées.

- Prochaine rencontre : jeudi 17 octobre à 10 h pour préparer le temps de l'Avent.

Le 17 octobre 2019

- Les Fraternités missionnaires : La charte et la boîte à outils très concrète sont prêtes. Elles permettront à tous ceux qui le veulent de fonder ces petites équipes de « veilleurs » dans les quartiers et les villages autour de la Parole et ouvertes au monde qui nous entoure.

- Le temps de l'Avent : Pour chaque dimanche, un visuel représentant un personnage sera disposé près de l'autel et un petit texte de méditation sera donné à chaque paroissien en lien avec le thème du visuel et du dimanche.

Gilles Rieux

Dimanche autrement

Le 8 décembre 2019

- 12h : Repas partagé à la Maison des Œuvres

- 14h : Conférence de ALLIANCE VITA sur la PMA et la GPA

Nécrologie M. l'abbé Genès a rejoint la Maison du Père



C'est avec une joie chaque année renouvelée que les habitants de Saint-Pierre de Rivière et de la Barguillère, ainsi que les prêtres de Foix voyaient revenir au pays l'abbé Emile Genès.

Emile tenait beaucoup à ces temps de ressourcement dans la vallée de son enfance où il puisait l'origine de sa vocation auprès de l'abbé Jean Etchegaray, frère du célèbre cardinal, curé de Bras-

sac dans les années 50.

Grâce à Emile, les noms des villes du Val de Marne nous devenaient familiers : Villiers sur Marne, Limeil-Brévannes, L'Hay les Roses, Maisons-Alfort, paroisses successives dont il a eu la charge, avec l'accompagnement de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne et l'Action Catholique Ouvrière.

Même si nous ne le rencontrons qu'en vacances, on devinait en Emile, le pasteur zélé, passionné, proche de tous, et soucieux de servir la vocation baptismale des laïcs.

Il suffit de parcourir le Livre d'or qui lui fut remis au moment de son départ de la région parisienne pour réaliser le sillon profond qu'il y traça. « Restez celui que vous êtes, lui dit-on. Vous vivez ce que vous enseignez. Merci de votre proximité avec les jeunes comme avec les mamies. »

En 2007, il écrit ceci :

« Etre à l'écoute : voilà ma vraie place de prêtre. Ne pas faire, diriger ou penser à la place des gens mais être présent avec eux, sans trop parler en leur permettant une relecture de leur vie dans la foi. Le ministère de pasteur, je ne peux l'exercer que dans et par une collaboration étroite et confiante avec des baptisés.

Ailleurs, il écrit encore : « J'écoute, je regarde, je prends mon temps, et si des attitudes ou des paroles semblent vouloir me provoquer, je fais celui qui n'entend pas ! »

L'avancée dans l'âge et la maladie le conduiront à la décision de quitter son diocèse de Créteil pour l'Ariège.

Son année à Pamiers en 2007-2008 sera difficile pour lui. Mais il n'est pas homme à regarder en arrière et à se plaindre. Le secteur de La Bastide de Sérou qui lui est confié alors, conviendra mieux à son zèle toujours ardent malgré la fatigue. Là, il tissera des liens profonds avec des Bastidiens comme avec les néo-ruraux et connaîtra la joie de voir s'engager, notamment dans la catéchèse, de nouveaux venus.

De 2009 à 2012, il sera le prêtre référent de l'aumônerie du Centre Hospitalier Intercommunal du Val d'Ariège.

Un accident vasculaire cérébral le réduira à l'inactivité et le contraindra à entrer à la maison de retraite de Verniolle où il exercera le ministère de la prière et de l'eucharistie quotidienne concélébrée avec l'abbé Tanière qui veillera sur lui comme un frère jusqu'au bout, ainsi que tout le personnel administratif et soignant.

Une de ses dernières joies fut de fêter ses 80 ans entouré de sa sœur Josette et de tous ses amis.

Il aimait rappeler et commenter souvent cette parole de Jésus : « Allez, de toutes les nations, faites des disciples. »

Abbé Gilles Rieux

Vicaire général, curé de Pamiers

En ce début d'année au caté à Pamiers...

Ça court, ça crie, ça joue sous les arcades de la Maison des Œuvres le mardi soir, et on a l'impression qu'il y a beaucoup d'enfants au caté ! oui, il y en a beaucoup par rapport au nombre de catéchistes, et les enfants seront plus nombreux dans les petits groupes que ce que nous aimerions pour vivre les rencontres sereinement ! Mais une cinquantaine d'enfants de 3 à 11 ans, qu'est-ce que c'est pour une ville comme Pamiers ? une poussière...

Il est vrai que depuis le début du christianisme, nous sommes habitués à prendre d'autres critères que le nombre, la réussite, la reconnaissance, nous avons pour Maître et Seigneur, un homme qui a fini, seul, ou presque, sur la Croix ! Voudrions-nous ne pas suivre son exemple ? alors réjouissons-nous parce que des familles viennent nous voir, pour tel enfant, baptisé bébé et que l'on n'a jamais pris le temps de catéchiser, tel autre qui n'est pas baptisé et qui le demande, tel autre encore qui, après sa communion et alors que



Père Cédric remet un Evangile à chaque enfant

presque tous ses copains ont arrêté, choisit de continuer à venir, ces enfants de familles pratiquantes qui se mêlent à ceux qui n'ont pratiquement jamais entendu parler de Dieu ; nous voilà vraiment famille de Dieu, en marche ensemble, en Eglise !

Après un mois de catéchèse, nous avons demandé aux enfants d'exprimer leurs satisfactions : « je félicite », leurs désirs : « je propose, j'aimerais que », ou leurs difficultés : « je critique, je ne suis pas d'accord »... Voici quelques-unes de leurs réactions :

« **Je félicite** » :

« je suis contente car j'aime bien les activités proposées. Mais surtout le film car ça parle de la vie de Jésus » (Noémie)

« le film, de venir au caté, les chants à la chapelle » (Faustine)

« on a regardé un film, on a prié, on a chanté » (Loklann)

« les chansons, les prières »

« je suis contente car j'apprends de nouvelles choses sur Jésus et sur Dieu »,

« j'aime quand on est ensemble et les films »

« je suis d'accord pour tout »

« **Je propose, j'aimerais que** » :

« il y ait plus d'activités »,

« de prier plus souvent » (Léane)

« j'aimerais que, quand on lit la Bible à la chapelle, on explique mieux » (Sybile),

« on fasse une sortie à Paris »,

« que nous fassions des sorties »...

Ça tombe bien parce que pendant les vacances de Toussaint, nous proposons aux familles une sortie « caté vacances » à la découverte de la vie monastique, le samedi 26 octobre à la communauté de l'Agneau ! On n'a pas encore envisagé d'emmener les enfants à Paris, un manque de foi de notre part peut-être ?

Et quand même un billet « je critique », qui aurait pu être écrit par les catéchistes... mais c'est Léna qui l'a écrit :

« je critique parce qu'il y a trop de bruit » !

Malgré l'agitation, le bruit, merci les enfants d'être là avec votre entraînement et votre dynamisme ; nous, catéchistes essaierons d'être à la hauteur de vos attentes, témoins de ce Dieu qui aime la vie et les enfants !

Elisabeth Audouin

Beaucoup de monde aux Tables ouvertes d'octobre

Presque 90 convives au rendez-vous mensuel des Tables ouvertes paroissiales. Des gens très divers, en origine, en âge, toujours et encore des personnes venant pour la première fois. Des personnes sans domicile fixe étant heureuses d'esquisser une vie sociale et de déguster un excellent bœuf bourguignon qui avait un petit goût de « revenez-y » mais aussi des gens ayant un chez soi confortable et dont la sortie du mois est ce rendez-vous. Des revenants qu'on n'avait pas vus depuis bien longtemps. Des enfants avec leurs parents, aussi. Un genre de petite communauté sans prétention si ce n'est de partager la joie de la rencontre et, tout au long de l'année, de se saluer dans la rue ou de prendre un café place de la République. Des amis qu'on a vus lentement se remettre debout. Les tables, bien fleuries, que l'on dresse à la Maison des œuvres de Pamiers, le premier mercredi de chaque mois tissent du lien social ; tout simplement. Et les catholiques de Pamiers sont heureux d'en être les initiateurs.



A.P.

Messe pour les défunts des Tables Ouvertes

Fin Août, Rose-Marie qui ne venait plus depuis près d'un an à ce rendez-vous mensuel des Tables du fait de la fragilité de sa santé, a quitté le monde terrestre. Ceux qui fréquentent le marché du samedi à Pamiers se souviennent peut-être d'elle : elle poussait un déambulateur avec un carton sur lequel était écrit « mal voyante ». Affable, elle était très attachante. Même si depuis plusieurs années, elle menait une existence plus paisible dans une HLM de Pamiers, sa vie n'avait pas été un long fleuve tranquille. Elle nous avait confié, à l'occasion d'un repas où elle aimait se rendre, avoir vécu dans l'errance au moins à deux reprises dans son existence. Au presbytère, sur le registre des obsèques, son nom ne figure pas, mais sa fille a tenu à se rendre à la Maison des Œuvres et à informer « les Tables ouvertes » de son décès.

Aux Tables ouvertes, on n'oublie pas les amis disparus.

Vendredi 8 Novembre à 18 heures 15 à Notre Dame du Camp

Aura lieu une messe à la mémoire des convives décédés depuis la création des Tables. Parmi elles, justement Rose-Marie, mais aussi Micheline Diana, Denise Médina, grande spécialiste de « la salade de fruits » et d'autres. **Les paroissiens sont, bien sûr, invités.**

Ce jour-là, on rendra grâce pour tout ce que ces personnes décédées ont apporté à leurs amis, pour les liens qui se sont tissés petit à petit entre les convives à l'occasion de ce rendez-vous mensuel. On remerciera dans le secret du cœur pour la confiance retrouvée chez certaines personnes fréquentant les Tables. Pendant cette messe, on entendra encore cette annonce : « Heureux les invités au repas du Seigneur ». Le premier mercredi du mois de décembre, on pressent que les convives seront heureux de se sentir invités au repas des tables ouvertes paroissiales.

Fête de l'Immaculée Conception

Un car est organisé pour aller à Lourdes le dimanche 8 décembre en la fête de l'Immaculée Conception.

Départ de Pamiers place Milliane à 6h15

Retour : 19h30

-9h30 : Messe internationale à la Basilique Souterraine St Pie X avec la présence de Mgr Antoine Hérouard.

-13h : chemin de Croix

-15h30 : chapelet à la Grotte



Contact : Anne-Marie Recuerda 05.61.67.58.72 ou 06.63.31.11.31

Le carnet

Sépultures religieuses

Pamiers : René DERMONT, Roger ROUCH, Laurence AUTHIER, Elisa BARDOU, Gérard CHATELAIN, Marie-Madeleine MAGE, Yvette CHAPUT, Cédric DUROU, Marie-Marthe CABANEL, Lucien CORTI, François LOPEZ, Marie ARNAUD, François LOPEZ, Lucette DELAGRANGE, Jacques TANGUY

Bénagues : Michèle SIDOT

Bonnac : Gérard EYCHENNE

Dalou : Michel HUART

Escosse : Simone CAMBOURG

La Tour du Crieu : Solange BEUDART, Roger BILLY, Joseph SOULA, Gisèle AUDIBERT

Les Issards : Stéphane LEROY

Rieux de Pelleport : René SANCHEZ, Marie-Thérèse VIGNEAU

Saint Bauzeil : Yvette COUDERC

Saint Jean du Falga : Raymond BIGEYRE, Mafalda MESTRE

Saint Victor Rouzaud : Jean-Louis ROUILLON, Alice CARRETIER

Ventenac : Claudine PAGES

Baptêmes

Pamiers : Rayan DUMONT, Paolo DEDIEU, Alex BOUBOUNE, Lenny SUNNY, Evan FAUREL, Lina RESPAUD, Arthur MANIE, Roméo BORIS

Bézac : Hugo CUSSOL,

La Tour du Crieu : Lana MARTINEZ,

Le Carlarret : Locian MORA,

Madière : Tialys et Eyna GOMES,

Les Pujols : Léanie DAURIAC

Rieux de Pelleport : Alice BORMANS

Saint Jean du Falga : Aria MAURY-RAUZY

Verniolle : Jeanne PUZADE, Ilona RODRIGUEZ-FOUET, Jeanne AURIAC, Telio CAMPOURCY, Mila et Anaë DEJEAN

Villeneuve du Paréage : Enzo LOPEZ, Owen LOZE

Mariages

Pamiers : Thomas BARREAU et Vanessa PAVLOVIC, Laurent BERDOT et Christina BARBOLAN

Escosse : Fabien METGE et Léna MARTIGNOLES

Saint Jean du Falga :

Jean-Baptiste BARBE et Léa ASTIÉ

Communiqué de

L'aumônerie du Centre Hospitalier du Val d'Ariège

Un proche, une personne de votre famille est hospitalisée ; vous pouvez le signaler, avec son accord, au service d'aumônerie catholique

- soit directement au 05 61 03 30 31

- soit en déposant votre demande dans la boîte aux lettres de l'aumônerie (rez-dechaussée, au fond du hall principal).

SECTEUR DE LA VALLÉE DE LA LÈZE

Toussaint : messes et prières aux cimetières

Le père Jean-Marcel se déplacera dans les villages de la vallée pour diriger les prières aux cimetières, la bénédiction des tombes et célébrer les messes dans les églises selon le calendrier et les horaires suivants :

Dimanche 27 octobre

- 11h30 : Lapeyrère, messe de la fête patronale puis prières au cimetière.

Mardi 29 octobre

- 9h30 : Loubens, Cazaux, Montégut, Pailhès avec la messe en l'église Notre-Dame (vers 11h)

- 15h00 : Le Fossat : cimetières Saint-André puis Saint-Médard, Sieuras, Le Pigaillh, Le Carla avec la messe en l'église Sainte-Cécile (vers 17h).

Jeudi 31 octobre

- 9h00 : Massabrac, Castagnac, Canens, Bax, Latrape avec la messe en l'église

Saint-Barthélémy (messe anniversaire de Madame M.-Jeanne Condis, vers 11h).

- 15h00 : Durfort, Villeneuve-du-Latou, Sainte-Suzanne, St-Ybars avec la messe en l'église Saint-Eparche (vers 17h)

Vendredi 1^{er} novembre, Toussaint

- 10h00 : messe en l'église Saint-Jean-Baptiste de Lézat

- 15h00 : Bajou, Castéras, Lanoux, Artigat avec la messe en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption (vers 17h)

Samedi 2 novembre, fête des défunts

- 10h00 : messe à Lézat en l'église Saint-Jean-Baptiste suivie des prières au cime-

tière

- 15h00 : messe à Monesple en l'église Saint-Martin suivie des prières au cimetière

Samedi 9 novembre

- 16h00 : messe à Ménéay en l'église Saint-Martin suivie des prières au cimetière

**L'heure de chaque messe précédée de prières au cimetière est approximative puisqu'elle dépend du temps passé dans chaque lieu de recueillement et du déplacement.

JN & HR

Informations locales : Réunion paroissiale à Lézat

La réunion paroissiale de rentrée du vendredi 13 septembre a rassemblé un peu plus de 30 personnes.

Le Père Jean-Marcel a d'abord rappelé l'objet et l'importance de ces rencontres mensuelles (formation, échange d'informations,...) ainsi que le calendrier des événements réguliers :

- 2^e vendredi du mois : réunion paroissiale à Lézat (19h – 22h).

- 4^e vendredi du mois : réunion de la chorale à 20h précédée du choix des chants à 19h pour ceux qui veulent s'y investir.

Chaque dimanche les chants de la

messe seront répétés ¼ d'heure avant le début de l'office.

Chaque secteur de la vallée doit organiser des "rencontres de clocher" mensuelles.

Actuellement :

- Le secteur du Fossat se réunit dans la salle du catéchisme

- Les paroisses de la Haute-Garonne se réunissent chez l'un des participants le dernier mercredi de chaque mois à 17h

Chaque rencontre de clocher devrait durer 1h :

- ¼ d'heure : lecture de la parole de Dieu

(l'Évangile du 1^{er} dimanche du mois), chant, prière, partage d'Évangile.

- ½ heure : lecture des objectifs proposés pour la vallée par Mgr Eychenne et discussion

- ¼ d'heure : échange d'idées sur la vie de la paroisse, questions matérielles et pratiques.

De nombreux autres sujets ont été abordés au cours de cette réunion ; chacun peut noter l'importance de ce rendez-vous mensuel –en plus des messes dominicales- pour une vie paroissiale fraternelle, harmonieuse et féconde.

→ à Castagnac

Les 100 ans de Madame Monique Caruel

Cent cinquante personnes venant d'un peu partout en France se sont réunies le samedi 13 juillet 2019 à Castagnac pour fêter les 100 ans de Madame Monique Caruel.

Elle naquit à Mateur, en Tunisie, dans une famille de 11 frères et sœurs. Bibliothécaire de métier, mariée à Monsieur Maurice Perchet, elle y vécut

jusque dans les années 60 puis s'installa avec ses 3 enfants à Grenoble.

Madame Caruel est la sœur du père de Madame Brigitte Roussel de Saint-Ybars.

La fête a débuté par une messe en l'église de Castagnac, célébrée par un prêtre ami de longue date. La cérémonie a été fervente, bien préparée par un



cousin qui avait pour l'occasion confectionné un feuillet de lectures et chants. Ce fut une belle réussite, l'assemblée a honoré les chants, et a été fervente et recueillie...

Ensuite ce fut le repas à la salle des fêtes, avec des animations diverses, prises de photos et chants à son intention.

Un tableau pour l'église

À la demande de quelques paroissiens et grâce au don d'une personne, un tableau a été réalisé bénévolement pour embellir le chœur de notre église.

Cette œuvre sera dévoilée et bénie le **dimanche 10 novembre à 15h00** au cours d'une messe célébrée en l'église Saint-Sébastien.

Tous les habitants de la vallée et d'ailleurs sont cordialement invités.

Après la cérémonie, nous nous retrouverons tous à la salle des fêtes pour une collation.

Christiane Lagarrigue

Cette dame a eu une fête à la mesure de sa vie et cette journée chaleureuse restera assurément dans les cœurs et surtout dans le sien.

J. Naylies

Année de catéchisme 2019-2020

L'année de catéchisme reprend dans la vallée de la Lèze sur trois lieux qui sont Le Fossat, Lézat et Latrape, permettant de regrouper environ une quarantaine d'enfants.

→ Au Fossat, ce sera le mercredi à 17h30 (contacter Marie-Josée Lourde au 06 31 97 57 41).

→ A Lézat le mardi à 17h30 (contacter

Maryse Bessou)

→ A Latrape le mardi à 17h15 (contacter J. Naylies au 06 84 89 94 16 ou M.Verhée au 06 87 84 86 90).

Cette année, l'enseignement sera consacré à la personne de Jésus.

Comme l'an dernier, le premier samedi de chaque période de vacances scolaires, tous les enfants se retrouveront à

la maison paroissiale de Lézat pour la journée autour du père Jean-Marcel et des catéchistes.

Nous sommes heureux de pouvoir transmettre cette Foi en Jésus, qui nous habite et qui nous fait vivre.

Jeanine Naylies

SECTEUR DES PUJOLS

Assemblée paroissiale « La Souleille » Planning des offices de Novembre - Décembre 2019

Temps de prière ou messes				Chapelets		
Vend. 1er nov.	11h	Messe	La Bastide de Lordat	Lundi 4 nov.	17h30	Les Issards
Dim. 10 nov.	11h	Temps de prière	Les Pujols	Lundi 11 nov.	17h30	Le Carlaret
Dim. 17 nov.	11h	Messe du Souvenir	Trémoulet	Lundi 18 nov.	17h30	La Bastide de Lordat
Dim. 24 nov.	11h	Temps de prière	La Bastide de Lordat	Lundi 25 nov.	17h30	les Pujols
Sam. 30 nov.	18h	Messe	Les Issards	Lundi 2 déc.	17h30	Saint Amadou
Dim 8 déc.	11h	Temps de prière	Le Carlaret	Lundi 9 déc.	17h30	Trémoulet
Dim. 15 déc.	11h	Temps de prière	Saint-Amadou	Lundi 16 déc.	17h30	Les Issards
Dim. 22 déc.	11h	Temps de prière	Les Pujols	Lundi 23 déc.	17h30	Le Carlaret
Mardi 24 déc.	18h	Veillée et messe de Noël	Le Carlaret			
Dim. 29 déc.	11h	Temps de prière	La Bastide de Lordat	Lundi 30 déc.	17h30	les Pujols

SECTEUR DE PAMIERS

Toussaint 2019 Horaires dans tous les secteurs de Pamiers

Horaires des offices			Bénédition des cimetières				
Jeudi 31 octobre	18h15	St Jean du Falga	Pamiers	2 nov.	14h	Cimetière St-Joseph	
Vendredi 1er novembre	8h30 et 10h30	Pamiers à la cathédrale			15h	Cimetière St-Jean	
	9h30	St Victor Rouzaud			16h30	Lestrade au crématorium	
	11h	La Tour du Criou	Secteur d'Escosse	1er nov.	Bénédition par une équipe de laïcs : 10h30 St Victor, 11h30 Madière		
	10h30	Varilhes			14h30 St-Amans, 15h30 Lescousse 16h30 St-Michel,		
	10h30	Verniolle			3 nov.	9h30 : Messe à Escosse 10h30 Escosse, 11h30 Bezac	
	11h	La Bastide de Lordat					
Samedi 2 novembre	10h30	Notre-Dame du Camp					

Vente des bougies

La vente des bougies pour les cimetières aura lieu à la sortie des messes ainsi qu'aux cimetières au moment des bénédiction. Coût : 6 euros

Autour de la fête de la Toussaint

Le jour de la Toussaint, « la fête des morts », les chrysanthèmes au cimetière, Halloween...qu'en est-il réellement de tout cela, quelles en sont les origines, les réelles significations ?

Tout d'abord ne confondons évidemment pas « Toussaint » et « fête des morts » qu'il faut plus exactement appeler « commémoration des fidèles défunts ».

Le jour de la Toussaint

L'Eglise y fête de manière particulière tous les saints, figurant au calendrier liturgique ou non, qui ont émaillé et enrichi l'histoire de cette Eglise et son chemin sur la terre.

Elle fut fixée tout d'abord au **13 Mai à Rome**, en **610**, par le pape Boniface IV, lors de la transformation de l'ancien temple du Panthéon, dédié alors à tous les dieux, en une église dédiée désormais à tous les martyrs, sous le nom de Sainte-Marie-des-Martyrs.



Eglise Sainte Marie des Martyrs à Rome

En Gaule, un peu plus tard, pour résister à une fête païenne celte qui, à la date du 1^{er} novembre, célébrait les esprits des trépassés, l'Eglise demanda à Charlemagne d'instituer une fête chrétienne, substituant ainsi les saints aux esprits des morts. Ce qui fut fait en **835 sur l'ordre de Louis le Pieux**, fils de Charlemagne.

Ce n'est qu'au **XXème siècle** que le pape Pie X intégrera la fête des saints dans la liste des huit fêtes les plus importantes du calendrier catholique.

La journée consacrée à la commémoration de tous les fidèles trépassés, fut, quant à elle, instituée en **998**, par Odilon, abbé de Cluny, et fixée le 2 Novembre. Approuvée par le pape Léon IX (1049-1054), cette fête se diffusera peu à peu dans toute la chrétienté. Elle réside dans le lien entre les vivants et les morts, dans la prière des premiers pour ces derniers, et elle est aussi en un sens la fête des vivants : croyant à l'immortalité de

l'âme, prier pour ceux qui nous ont quittés est ainsi marqué du sceau de l'espérance.

De la flamme des bougies aux chrysanthèmes

Jusqu'au XIXème siècle la coutume voulait que l'on dispose des bougies sur les tombes des cimetières pour honorer ses proches. Mais en 1919, à l'occasion du premier anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918, le président Raymond Poincaré a appelé les Français à fleurir les tombes des soldats morts au front. Le chrysanthème fut choisi car il fleurit durant cette période et résiste aux basses températures. Le 1^{er} novembre 1919, comme en atteste *Le Monde illustré* : « toutes les tombes portent un plant de chrysanthèmes blancs »

Le fameux chrysanthème, dont l'étymologie grecque signifie « fleur d'or », commence son histoire il y a 3000 ans, en Chine, où il est cultivé pour l'ornement, l'alimentation et la pharmacopée. Introduit au Japon à partir du VIIIème siècle, il y connut un très grand succès, devenant le symbole de l'empereur et l'emblème du pays. Et le voilà arrivant en Europe au XVIIème siècle, et c'est à partir de la Belle Epoque qu'il connaît en France un engouement certain.

De nos jours quantités d'espèces existent, offrant une grande variété de couleurs. Suivant les pays, la symbolique du chrysanthème et de ses couleurs change, synonyme de bonheur, d'amour, d'immortalité et de longévité, en Orient et Extrême Orient.



Tombe de soldats, fleuries de chrysanthèmes - Cimetière de Montpellier



Ah ! et Halloween alors ?

Bien que venant de l'expression anglaise « All Hallows Eve » qui signifie « veille de la Toussaint » ces deux fêtes sont contradictoires.

« Halloween est avant tout un prétexte pour « faire la fête », oublier les longues soirées automnales. La Toussaint, elle, est une fête beaucoup plus recueillie, « intérieure ». Halloween est une fête de la peur où les enfants s'amuse à s'effrayer ou effrayer les autres. Or, L'Eglise nous libère de cette peur de la mort en insistant au jour de la Toussaint, sur l'espérance et la résurrection. C'est une fête de la communion, communion avec les saints, le 1er novembre, et avec les morts, le 2 novembre. Être en communion, c'est être en relation, en sympathie avec les autres ; a contrario, cultiver la peur, c'est s'éloigner des autres. Halloween est une fête du négatif, la Toussaint, une fête du positif.

Halloween est donc juste une fête où les enfants s'amuse.

(d'après un texte de Gratiane Dorlane, diocèse de Valence)

Malgré la dispersion des familles, l'éloignement géographique, ce jour de Toussaint permet encore très souvent de retrouver des cousins, de revoir une vieille maison, le village où on a grandi ou passé des vacances, des connaissances perdues de vue, et qu'importe la fleur choisie, du moment que c'est avec amour et affection, Victor Hugo apportait « un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur » quand il allait vers la tombe de sa fille.

Elisabeth Olivier



Grands organistes français du XXème siècle

Charles-Marie Widor (4)

La place et le rôle de Widor dans la vie musicale et culturelle du début du siècle ne cessent de se développer. Il devient une personnalité éminente, chargée d'honneurs officiels, en France et à l'étranger, jusqu'à son décès, le 12 mars 1937.

La symphonie « Romane » et Saint-Sernin

Après la symphonie « Gothique », dédiée à l'orgue Saint-Ouen, à Rouen, Widor composera son ultime symphonie pour orgue, la Xème, destinée à célébrer la Basilique Saint-Sernin de Toulouse, sanctuaire parmi les plus remarquables de l'architecture romane et le plus vaste en Occident. (Après une restauration totale en 1996, l'édifice est actuellement mis en valeur dans ses abords, remodelage de la place, des espaces verts au dos du chevet...). Widor voulait mettre en valeur le remarquable instrument de son ami, le facteur Cavallé-Coll, inauguré en 1889. Que les lecteurs ne me taxent pas de partialité ou chauvinisme local, mais, comme nombre d'organistes le reconnaissent, cet instrument est exceptionnel par la noblesse de sa sonorité et l'étonnante plénitude des différentes couleurs qui en émanent. Et Widor a eu le talent de composer une œuvre adaptée à l'instrument. Preuve de cette réussite, le nombre d'interprètes qui ont enregistré cette symphonie à Saint-Sernin pour en proposer des versions de référence [Je citerai, chronologiquement, Michel Bouvard (1996), Ben Van Oosten (1998), Pierre Pincemaille (1999)].

Ultime symphonie pour orgue de Widor, elle est la plus profonde, la plus méditative des 10 symphonies. Elle tire sa matière sur 2 thèmes grégoriens : « Haec dies », graduel de la messe du jour de Pâques et « Victimae pascali laudes », célèbre séquence pascale. C'est une symphonie d'une trentaine de minutes où les thèmes grégoriens reviennent, de façon cyclique, adaptés par le compositeur à son idéal spirituel. Le chant grégorien, grâce à l'abbaye de Solesmes en particulier, était redevenu essentiel fin XIXème siècle, et l'on demandait aux organistes, pendant les offices (Messe et Vêpres) d'improviser sur les chants du jour. Écrivant sur Widor et le grégorien, je ne peux m'empêcher de reproduire cet extrait de Widor sur mon père : « Marcel Dardigna est l'un des meilleurs ac-

compagnateurs de Paris. Il excelle, en effet, dans l'art de l'accompagnement du chant grégorien, qui demande une grande sobriété dans le choix des accords et une connaissance profonde de l'harmonie ».

Un artiste officiel

Widor ne composera plus pour l'orgue jusqu'en 1925. Doit-on y voir un lien avec les décès de son père et de Cavallé-Coll, tous deux nés et décédés la même année (1811-1899). Il réserve ses capacités créatives à la musique de chambre (deux beaux quintettes et un quatuor avec piano), symphonique et vocale. Par ailleurs, il prend une place plus importante au Conservatoire, où, suite au décès du Directeur Ambroise Thomas, remplacé par Théodore Dubois, il prend en charge une classe de composition, tandis que Fauré prend l'autre. Notons que les deux amis se verront, plus tard, en concurrence pour l'élection à l'Académie des Beaux-Arts : en 1909, le principal rival de Widor est Fauré qui, grâce au soutien et aux relations de son beau-père le sculpteur Emmanuel Frémiet, finira par l'emporter et précéder l'entrée à l'Institut de Widor d'une année. Ce Dernier sera nommé, à l'unanimité de ses confrères académiciens, Secrétaire perpétuel à 70 ans (1914) et assurera, avec entrain et énergie, sa fonction jusqu'à ses derniers jours.

Mais d'autres activités et projets se présentent et Widor ne cesse d'intervenir et de prendre d'importantes responsabilités. En quelques mots, citons la création, à Madrid, de la Casa Velasquez, (à l'imitation de la Villa Médicis à Rome) ; la création d'une Maison

de l'Institut de France à Londres, et surtout celle du Conservatoire américain de Fontainebleau (1921). A ces responsabilités officielles s'ajoutent les innombrables voyages et tournées internationales, qui se doublent de nominations aux Académies européennes. Reconnaissance justifiée, mais quelle vitalité ! Cependant, en 1927, âgé de 83 ans, et après 37 ans de professorat au Conservatoire, il demande l'autorisation de démissionner de son poste (son successeur sera Paul Dukas). Les décorations officielles affluent, (Grand Officier de la Légion d'Honneur) en France et à l'étranger.

Mariage et dernières années

« Le véritable artiste est peu fait pour le mariage, son œuvre l'absorbe trop » avait coutume de dire Widor, qui, par ailleurs, était loin d'être insensible au charme et à la séduction. Mais, à l'étonnement de tous, voilà que le 16 avril 1920, il épouse, à 76 ans, Madeleine de Montesquiou-Fezensac, sa cadette de 39 ans (née en 1883). Dix-sept années de vie commune, dont les trois dernières verront l'affaiblissement progressif du musicien. Ainsi, le 31 décembre 1933, il est obligé, ne pouvant plus gravir les 67 marches qui mènent à l'orgue de Saint-Sulpice, de remettre sa démission en faveur de Marcel Dupré, son élève. L'année précédente, il avait pu accepter l'enregistrement de quelques extraits de son œuvre d'orgue, dont la célèbre Toccata (aujourd'hui disponible en CD).

Son dernier voyage à l'étranger sera à l'occasion de l'inauguration de la Casa Velasquez (15 mai 1935) ; mais à partir

de septembre, il s'affaiblira très vite, au point de ne plus guère pouvoir quitter son lit jusqu'à sa mort, le 12 mars 1937. Ses obsèques sont célébrées à Saint-Sulpice avec beaucoup de simplicité, selon ses dernières volontés. Marcel Dupré accompagnait l'office funèbre avec un prélude et fugue de Bach et la Symphonie Gothique pendant la procession vers la crypte de l'église où fut déposé le cercueil qui y repose toujours.



Basilique Saint-Sernin à Toulouse

Jean Dardigna

Nous avons lu...

L'Eglise face à ses défis

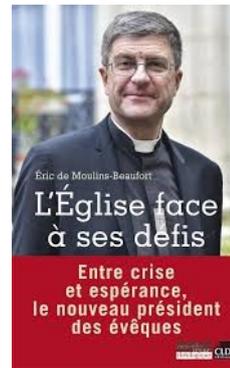
Par Mgr Eric de Moulins-Beaufort

Devant la crise de l'Eglise d'aujourd'hui, la décadence de notre société, la perte de nos repères ecclésiaux, familiaux, culturels... vous êtes tentés par la sinistrose, proches de la dépression, accablés par le pessimisme ? Alors lisez vite ce petit livre de Mgr Eric de Moulins-Beaufort, président de la conférence épiscopale de France ! c'est le meilleur antidépresseur du moment, avec pour effets secondaires, de redonner l'Espérance, la joie d'être chrétien et l'enthousiasme pour la mission !

Sur quelques thèmes sensibles de notre époque : la famille, les abus dans l'Eglise, le sacerdoce, (et comme nous aurions aimé que d'autres thèmes soient ainsi abordés, la bioéthique, la place des femmes et des laïcs, l'écologie...), Mgr de Moulins-Beaufort propose une analyse fine, lucide, érudite, éclairante et des propositions concrètes et positives. L'évolution de nos sociétés, des mentalités, et même de l'« anima

religiosa » de nos contemporains, entraînant les fragilités, les dérives, les risques, mais aussi les richesses et les progrès que l'on connaît, l'amène à poser un regard d'espérance et de foi, fort de la Parole du psalmiste qui assure « Tu couronnes une année de bienfaits ; sur ton passage, ruisselle l'abondance » (Ps 64). En effet, il cherche à discerner, à travers toutes ces situations, l'action de Dieu qui émonde, purifie, interpelle et façonne l'humanité et l'Eglise. Et nous entraîne à entrer avec joie et reconnaissance dans cette collaboration à l'œuvre de Dieu, confiée au « petit reste » que nous sommes, mais « choisis pour être associés à l'œuvre du Christ pour la gloire de Dieu et le salut du monde ».

Ces quelques lignes de l'introduction pour terminer cette brève présentation : « Dieu travaille pour que l'Eglise du Christ puisse porter davantage de fruits.



Au commencement du 3^{ème} millénaire, un pari est à faire (qui est un acte de foi) : Dieu oblige les fidèles du Christ à vivre ce qu'ils résistent à vivre lorsqu'ils sont dans l'abon-

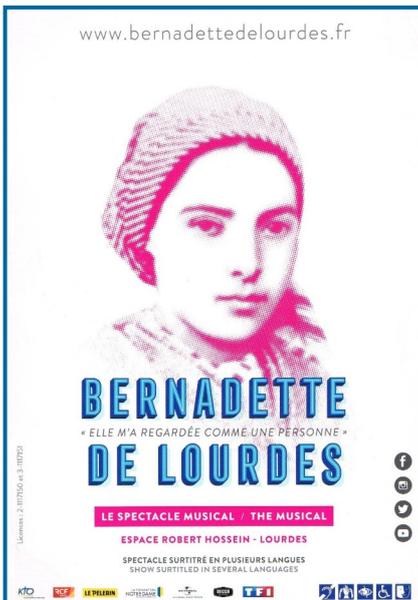
dance ; les chrétiens fervents ont juste à en faire un peu plus que la plus grande part de leurs concitoyens. La promesse que la Vigne du Seigneur portera davantage de fruits doit nous encourager tous : les raisins mûrissent pour réjouir de nombreux passants, ils annoncent le vin des noces éternelles qui est destiné aux ouvriers de la onzième heure non moins qu'à ceux de la première. Puissent ces derniers ne jamais se dérober à leur tâche. « Si noble est le poste que Dieu leur a assigné, qu'il ne leur est pas permis de désertter » (Lettre à Diognète).

Soyons donc de ceux qui, loin de désertter, aiment et annoncent la joie de l'Evangile !

E. Audouin

Nous avons vu...

La comédie musicale « Bernadette de Lourdes »



"Bernadette de Lourdes" est le premier spectacle résident au cœur de Lourdes pendant la pleine saison des pèlerinages. C'est le récit des fascinantes et inspirantes apparitions mariales à la jeune Bernadette Soubirous. C'est à l'aide des comptes rendus officiels qu'il a été possible de reconstituer l'aventure de Bernadette et d'en faire un spectacle touchant et fédérateur.

C'était presque la dernière séance et nous avons pu le découvrir.

La salle de l'espace Robert Hossein était comble, elle peut accueillir 1500 personnes, adaptée pour les personnes à mobilité réduite ou en situation de handicap, 2 écrans géants situés sur les côtés, ont surtitré en plusieurs langues le spectacle. Ce dernier dure 1h 40 sans entracte mais on ne voit pas le temps passer. A partir d'un décor grandiose, sobre mais recherché (la grotte, la rumeur

etc...), les artistes en costume d'époque, nationaux et internationaux se produisent dans un rythme soutenu pour retracer les événements heureux et malheureux qui ont émaillé la vie de Bernadette Soubirous. C'est un spectacle musical exceptionnel digne des grandes salles Parisiennes, Grégoire a composé la musique, Eyma a interprété Bernadette avec beaucoup de retenue et de simplicité, sa voix cristalline enchante. Les choristes et les chanteurs talentueux ont démontré tellement de passion et d'engagement qu'ils ont provoqué de l'émotion chez les spectateurs.

Nul doute que certaines chansons seront reprises dans l'espace public. Merci à tous pour ce moment d'exception qui met en évidence un très beau travail d'équipe.

Anne Laroque

Secrétariat du presbytère :

2 rue des Bentes 09100 Pamiers - Tel : 05 61 60 93 70 - Fax : 05 61 60 01 54

Le lundi : de 16h à 18h ; Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et de 16h à 18h ; Le samedi : de 9h à 11h

Emel : [secrétariat](mailto:secrétariat@paroissepamiers@gmail.com) : paroissepamiers@gmail.com

[Journal Carillon](mailto:carillon.pamiers@gmail.com) : carillon.pamiers@gmail.com

Carillon - Directeur de la publication : M. le doyen G. Rieux, 2 rue des Bentes 09100 PAMIERS - Tel : 05 61 60 93 70

Dépôt légal : ISSN 2557-583X À parution / Imprimé par nos soins - Crédit photo Couverture : Carillon